



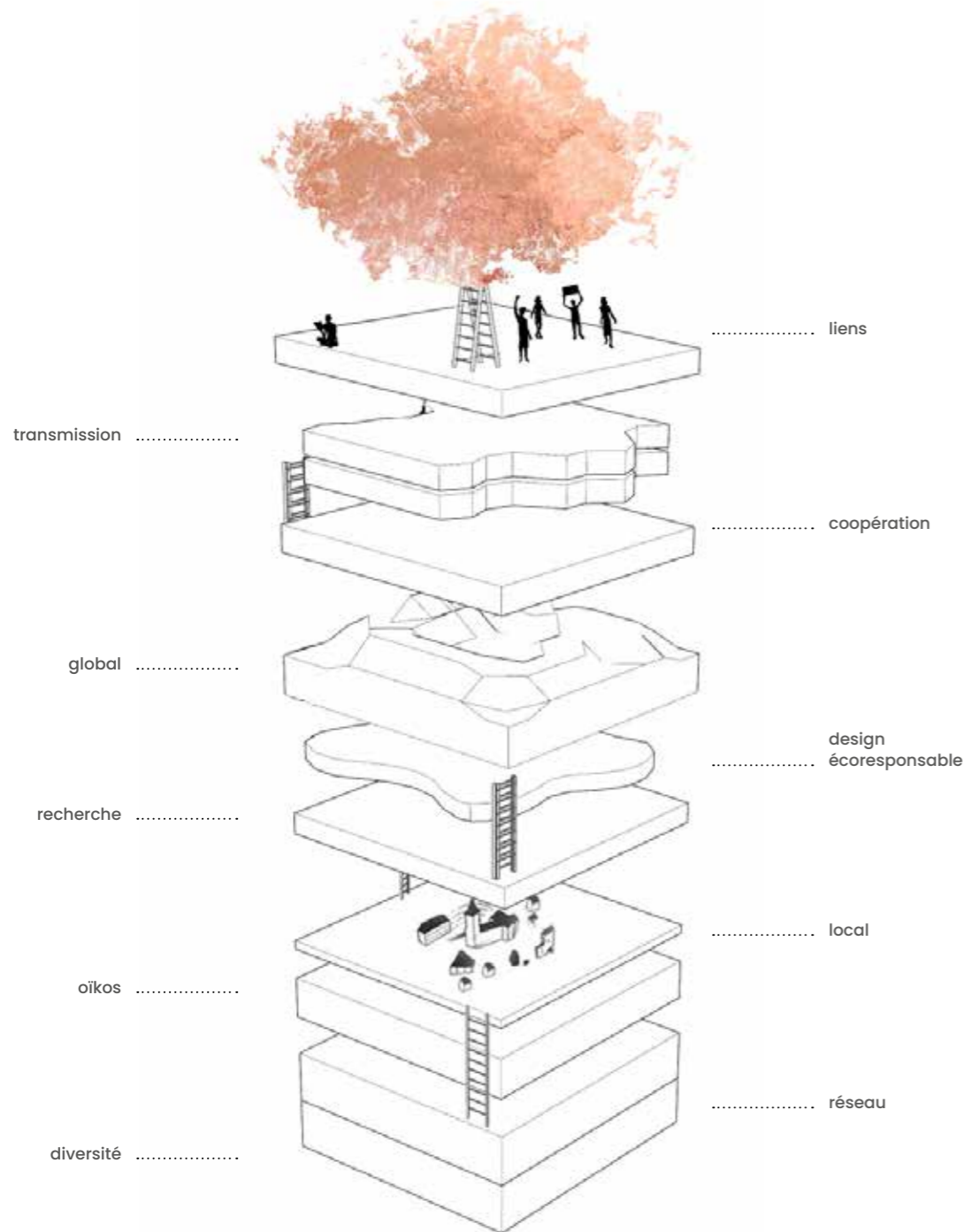
ENCÈNE

10 ans de design

DSAA DESIGN ÉCORESPONSABLE

Édito

COLLABORATIF



Dix ans déjà ! Dix ans de travail d'équipe, avec chaque année, l'ambition de concevoir un programme pédagogique que l'on espère le plus adapté aux étudiants que nous avons recrutés, et les inévitables surprises, les échecs, mais aussi les réussites !

Entre le moment où le projet a été formulé, en passant ensuite par l'ouverture de la formation et aujourd'hui, 15 ans se sont écoulés. Il y a 15 ans, des termes tels qu' « anthropocène », « défuturation » ou « effondrement » étaient absents du champ du vocabulaire employé pour contextualiser le travail du designer. La puissance et l'exigence du scénario qui nous menace fait que l'écologie n'est plus un filtre à travers lequel peut s'envisager le projet, mais devient la voix qui initie le projet.

Comme cela est ardu ! Mais René Char nous l'avait dit : « On ne se bat bien que pour les causes qu'on modèle soi-même et avec lesquelles on se brûle en s'identifiant. » Cela fait dix ans que nous essayons, et nous continuons.

Dix ans pour enseigner la pratique d'un design écoresponsable, dans une époque où l'argent est roi, où envisager de vivre de son métier peut être difficile. Comment aujourd'hui faire du design ? Comment œuvrer et contribuer à une société juste pour tous ? C'est ce que les témoignages de ceux qui ont participé à cette revue montrent. Et ils ne sont qu'un échantillon, de nombreux autres œuvrent aussi, vous les trouverez dans l'annuaire, sans oublier tous ceux sans qui cette formation n'existerait pas.

Car nous n'oublions pas.

Dix ans de confiance, accordée à l'équipe par Madame Dufour, notre Proviseur, qui a rendu possible l'ouverture de ce diplôme, et qui nous a permis chaque année, de re-construire le parcours pédagogique, les dispositifs, avec les imprévus, les emplois du temps qui changent tout le temps !

Sans elle, le DSAA ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui. Dix ans avec de nombreux professionnels, engagés, présents, prenant sur leur temps personnel, venant en jury, accompagnant nos étudiants avec la plus grande bienveillance, sans transiger sur le professionnalisme. Merci pour votre soutien !

Dix ans de projets réels menés sur le terrain, avec des entreprises et des organismes d'État, qui se sont engagés pour laisser les étudiants inventer la transition écologique de la société dans laquelle nous vivons. Merci de leur confiance !

Dix ans et une riche expérience à l'international : des dizaines d'étudiants partis en stage aux quatre coins du monde, et des étudiants et intervenants étrangers qui ouvrent les horizons.

Dix ans de rencontres. Parce que chaque étudiant accueilli est une personne rencontrée, dont on apprend beaucoup aussi !

Merci à vous tous pour vos contributions, pour ce que vous avez apporté au DSAA Design Écoresponsable, ce que vous avez apporté à l'équipe enseignante, et ce que vous apportez de bon à notre société, là où chacun de vous œuvre : vous êtes les graines du changement vers un monde plus juste pour nous tous !

L'équipe pédagogique de DSAA

Sommaire

PAGE 6

design produit

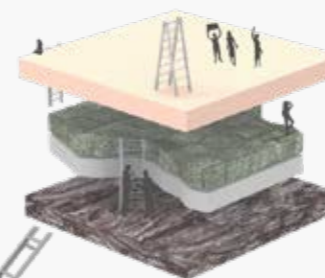
PAGE 95

Alexis Niobey • Anne Lecuyer
Baptiste Bodet • Camille Drozd
Marin Thuery • Nataliya Kogut
Yvan Caillaud • Stacie Petruzzellis

design global

PAGE 9

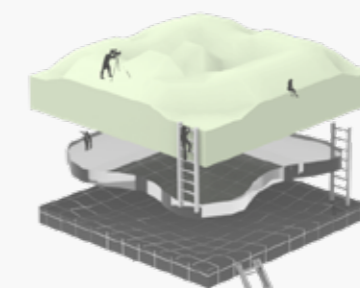
Clara Morichon & Juliette Groussin
Marine Rodrigues & Oranne Et-tata
Estelle Pannier & Mathilde Rigaut



design graphique

PAGE 61

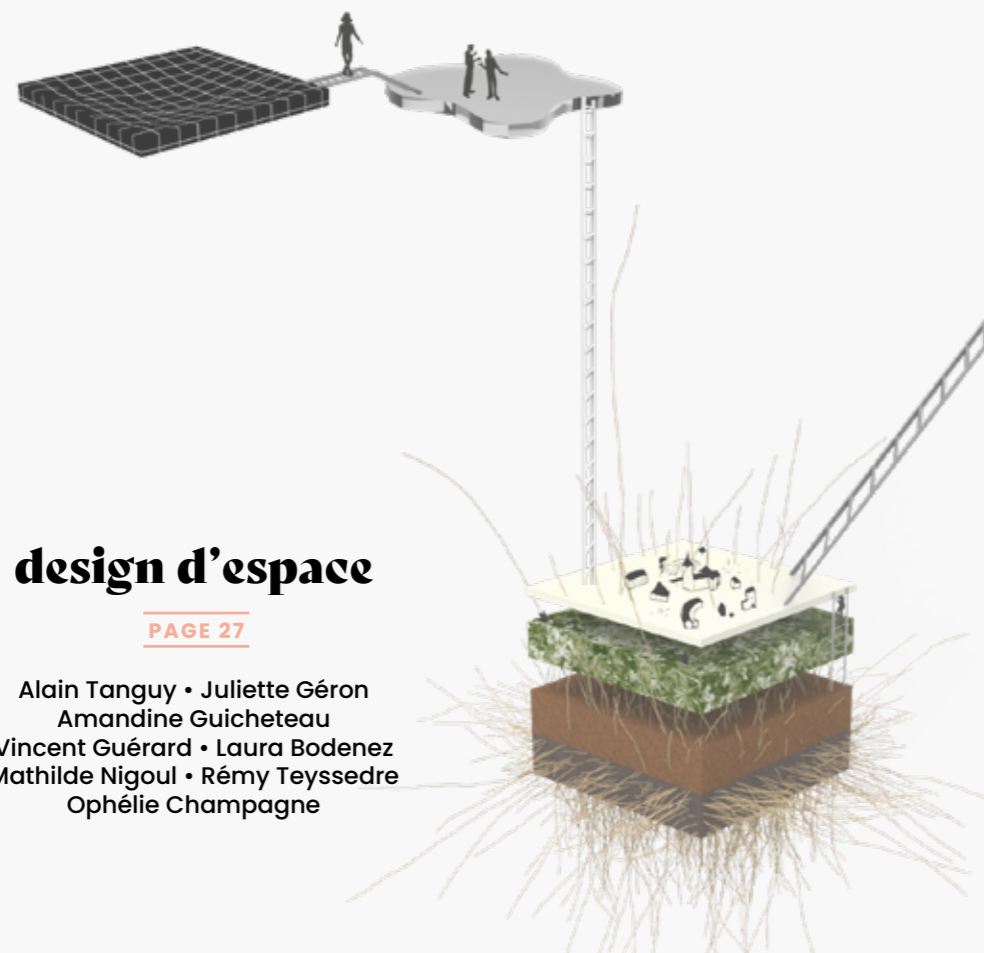
Arnaud Braibant • Baptiste Bodin
Marie Casaÿs • Clara Anese
Louise Wambergue
Matthieu Mawlanazada
Quentin Bougot • Tamara Thys



design d'espace

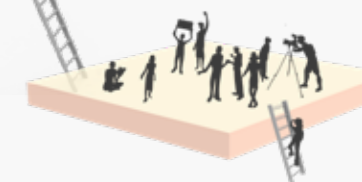
PAGE 27

Alain Tanguy • Juliette Géron
Amandine Guicheteau
Vincent Guérard • Laura Bodenez
Mathilde Nigoul • Rémy Teyssedre
Ophélie Champagne

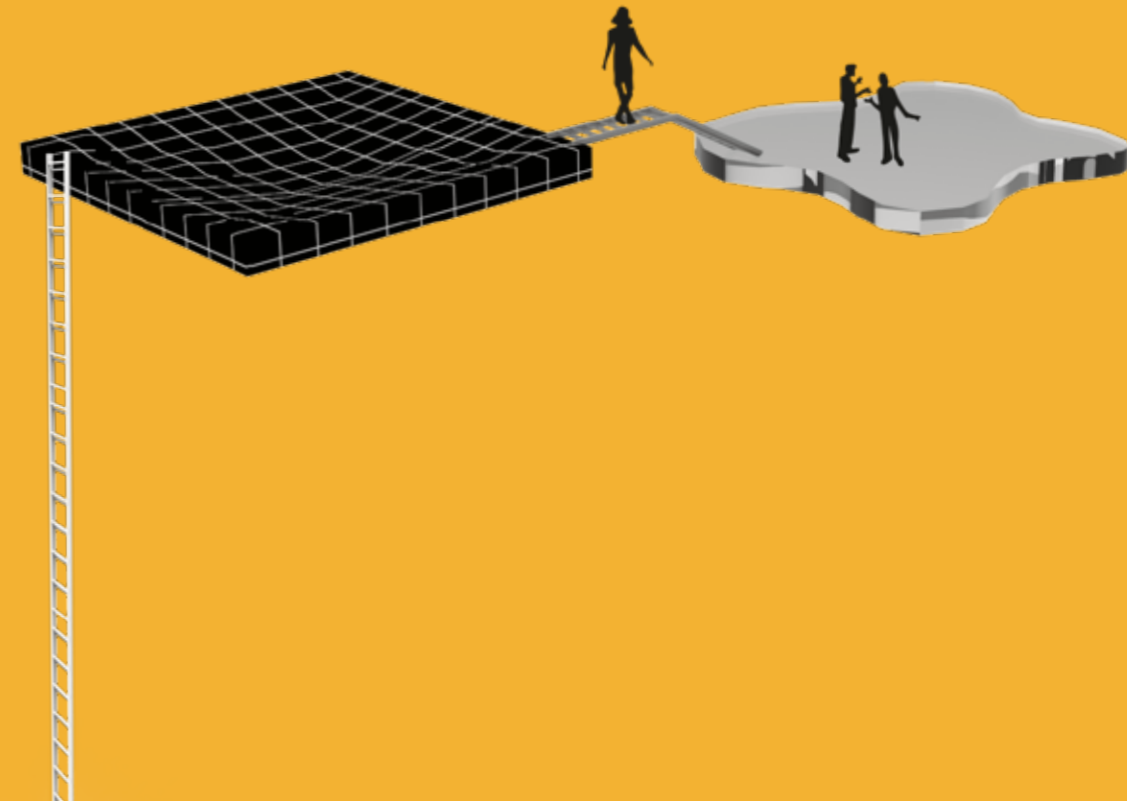


annuaire

PAGE 129



design global



Clara & Juliette



PROMO 6 - DESIGN GLOBAL

Qu'est-ce qui vous reste par dessus tout de votre passage à Loewy et de l'expérience de vie à La Souterraine ?

CM : Si je devais résumer en trois mots mon passage à La Souterraine je dirais : engagement, liberté et rencontre. Le DSAA à Raymond Loewy a été pour moi une expérience foisonnante et fondatrice.

J'y ai appris la force du collectif et j'ai pu prendre la mesure réelle de la portée du design en tant qu'acteur majeur des mutations de notre société.

La Souterraine représente aujourd'hui à mes yeux un petit microcosme du design des possibles, rempli de gens passionnés et passionnants !

JG : Pour moi aussi, ce sont les projets en collectif qui me restent en mémoire. La diversité des profils, tant chez les étudiants que chez les professeurs et les intervenants nous a permis de saisir les projets dans leur globalité et de guider une réflexion transdisciplinaire à travers de nombreux chemins. Et à cela s'ajoute également la grande diversité des outils et moyens que l'on peut mettre à profit pour créer et soutenir nos réalisations : graveuse laser, céramique, sérigraphie, impression 3D... que les

étudiants sont grandement encouragés à explorer. Tout cela nous pousse à faire, à mettre les mains à l'ouvrage, à aller jusqu'au bout des projet et à faire qu'ils prennent corps.

Comment résumeriez-vous votre parcours en DSAA et ce que cela vous a apporté (temps forts et valeurs fortes) ?

CM : Faire mon projet de diplôme en binôme a été une expérience enrichissante à toutes les étapes du travail. Cette réflexion à deux cerveaux a permis de mêler les univers, les disciplines et les envies de chacune en faisant travailler souplesse, créativité et organisation. Au cours de la phase de conception, avoir une approche transdisciplinaire a également apporté une vraie cohérence entre les différents projets et une portée supplémentaire à la réflexion. Enfin, humainement, cette force du binôme m'a beaucoup nourrie sur les plans de la confiance, de l'écoute, de la légèreté et de l'endurance. Développer cette belle complémentarité avec Juliette a d'ailleurs fait naître la volonté de faire perdurer cette collaboration pour d'autres projets à venir.

«La Souterraine représente aujourd'hui à mes yeux un petit microcosme du design des possibles, rempli de gens passionnés et passionnants !»

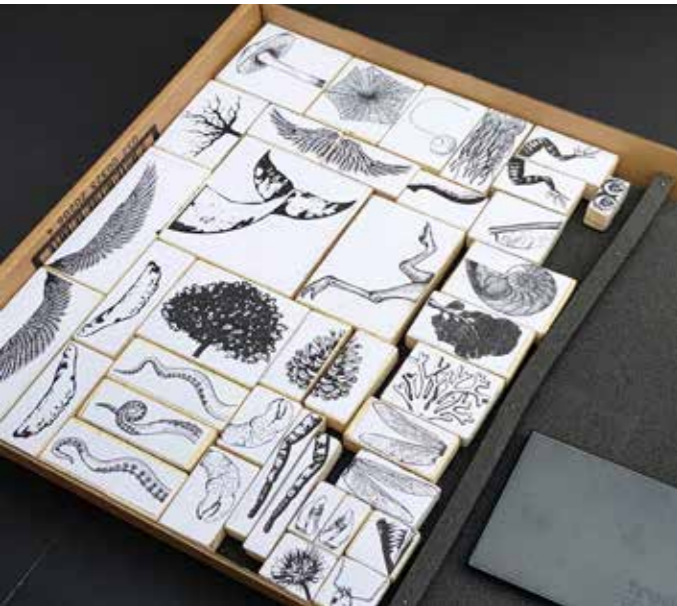


Jeu de cartes - Monstres des abysses



JG : Tout d'abord, le binôme a permis une véritable approche et conception pluridisciplinaire des enjeux que nous soulevions, ce qui est l'idéal pour ce diplôme qui prône un design holistique. Du mémoire de recherche au macro-projet, toutes nos réflexions se sont hybridées, ou heurtées ou rejointes, mais sont entrées en résonance. Par certains aspects, notre travail est parfois devenu un jeu ou un relais entre Clara et moi. Jusque dans la façon de vivre ce travail, avancer de concert nous a permis d'élever nos projets, mais aussi d'y apporter un brin de gaieté.

Ce qui est réjouissant, c'est que même en travaillant pour le moment chacune de notre côté, nous construisons toujours des choses similaires : notre façon d'utiliser le jeu comme outil de prise de conscience se retrouve dans les chemins que nous avons empruntés après le diplôme !



La machine biomimétique - Set de tampons



Comment définiriez-vous le design écoresponsable et le design global enseigné à La Souterraine (en quoi est-il particulier) ?

CM : Pour moi l'approche du design écoresponsable à La Souterraine est profondément immersive et transdisciplinaire. En raison de la situation géographique de l'école, on est très vite confrontés à la réalité du milieu rural et aux divers enjeux environnementaux et sociaux qui y sont liés. Cette spécificité offre beaucoup de ressources et de possibles pour mener des projets et expériences très concrets en allant au contact direct des gens et en exploitant les nombreux savoir-faire de la région.

Ensuite, le fait de réunir dans une même classe différentes spécialités de design offre à chaque étudiant la possibilité d'expérimenter une grande diversité de techniques et de types de projets.

En résumé, je pense que dans ce DSAA, au-delà d'apprendre un métier, on apprend surtout à questionner la manière de le faire pour être en résonance profonde avec les valeurs que l'on choisit de porter.

JG : Je pense également que la situation géogra-

phique de l'école joue beaucoup sur la manière dont y est enseigné le design global et écoresponsable. L'importance de la connaissance empirique du sujet se ressent dans les projets. Nous entrons le plus souvent possible directement en contact avec les acteurs, les usagers, les lieux... avec et dans lesquels s'inscrivent nos recherches et nos travaux. Les enjeux environnementaux sont ainsi abordés en prenant appui sur le terrain comme sur la théorie. L'enseignement du design global est ainsi indissociable de celui du design écoresponsable. Les projets menés sont concrets, traités dans leur totalité, de l'analyse de notre rapport au monde à la prise en compte des impacts de nos travaux.

Ce DSAA est un laboratoire de conception d'outils pour le designer, afin de changer les habitudes en actes conscients et déployer les actions individuelles en engagement collectif.

Quel a été votre parcours post-diplôme et que faites-vous aujourd'hui ?

CM : Suite à l'obtention de mon diplôme, j'ai effectué un stage post-diplôme de 6 mois dans une jeune entreprise qui avait besoin de développer une série de jeux de sensibilisation à diverses thématiques environnementales. C'était en continuité directe avec mon sujet de diplôme et comme j'avais beaucoup apprécié de travailler sur ce genre de projets, j'ai continué par la suite à me spécialiser sur le développement de divers outils de sensibilisation et de pédagogie.

Aujourd'hui, je travaille en indépendante depuis la Belgique, mais je continue parallèlement à me former dans d'autres domaines connexes pour nourrir ma curiosité naturelle et je construis doucement mon projet d'agence transdisciplinaire.

JG : Après le DSAA, j'ai effectué un stage post-diplôme dans un studio de graphisme en Grèce. J'ai ensuite pu trouver un Service Civique avec comme thématique la pollution due aux mégots, ce qui entrainait dans une continuité parfaite avec un projet mené en DSAA : je me suis ainsi engagée avec la Communauté de communes des Grands Lacs, dans les Landes, sur la mission Zéro Mégot. Et enfin, voulant à tout prix travailler pour la protection de l'environnement et satisfaire mon intérêt pour la pédagogie et la sensibilisation, j'ai été embauchée comme assistante de communication et chargée de vie associative dans le CPIE (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement) Brenne-Berry (www.cpiebrenne.fr). Et pendant tout ce temps, quelques projets, travaillés tranquillement à côté, se sont transformés en objets bien réels.

«En résumé, je pense que dans ce DSAA, au-delà d'apprendre un métier, on apprend surtout à questionner la manière de le faire pour être en résonance profonde avec les valeurs que l'on choisit de porter.»

Plantae Mea - Jeu de société qui se joue en duo avec sa plante
Réalisation en collaboration avec Louissia Bulver
Deuxième tour du Board Game Design Workshop Contest
Tapis de jeu et jetons en bois



Oranne & Marine



PROMO 6 - DESIGN GLOBAL

Qu'est-ce qui vous reste par dessus tout de votre passage à Loewy et de l'expérience de vie à La Souterraine ?

OE : Notre passage par le DSAA nous a assurément donné un certain rythme de travail, une rigueur et une exigence envers nos productions. L'expérience Loewy aura été synonyme de dépassement de soi ! Mais surtout, de notre passage à La Souterraine, il nous restera l'amour de la campagne et l'expérience de vie creusoise ! Ce contexte d'études assez exceptionnel et un peu déroutant au début nous a séduite par son rythme de vie différent et sa convivialité.

MR : Durant mes années à La Souterraine, j'ai vraiment développé le goût du travail d'équipe. L'approche globale pluridisciplinaire dont nous avons fait l'expérience en travaillant en équipes sur des projets et workshops nous a permis d'apprendre à comprendre le travail des autres, d'être capables de communiquer et de travailler ensemble mais aussi de nous enrichir des pratiques de chacun. Un vrai atout pour la vie professionnelle !

Comment résumeriez-vous votre parcours en DSAA et ce que cela vous a apporté (temps forts et valeurs fortes) ?

Premièrement, ce travail en duo a été la source d'une prise de conscience : on n'est pas seuls, notre démarche individuelle de designer s'inscrit toujours dans un écosystème d'utilisateurs et d'autres designers, de concurrents, de partenaires, etc... Un rappel d'autant plus utile que dans ce contexte d'études, le risque est de s'enfermer dans sa pratique du design, puisque travaillant «seul(e)» pour son projet, pour son diplôme. Deuxième prise de conscience : les projets sont portés beaucoup plus loin qu'en solo. Ceci bénéficie à la qualité des réponses et à la prise de recul sur son travail et celui de l'autre, à la complémentarité des capacités et des savoir-faire, des opinions et des expertises. Et ça joue aussi sur le moral, on s'équilibre : quand l'un n'a pas le moral, l'autre est là pour nous rappeler nos objectifs et nous motiver. Cela permet aussi de croiser les regards de l'équipe de co-direction du mémoire : on dispose de deux fois plus de ressources !

«L'expérience Loewy aura été synonyme de dépassement de soi !»



The Home Project - Set d'ustensiles de cuisine, Marine Rodrigues, 2019





Comment définiriez-vous le design écoresponsable et le design global enseigné à La Souterraine (en quoi est-il particulier) ?

OE : Le design écoresponsable est immersif : on est dans la réalité d'un milieu au sein des projets (lors de workshops sur le terrain par exemple) mais aussi dans la vie quotidienne qui est «alternative» du fait de la localisation en milieu rural, milieu qu'on côtoie au quotidien.

Selon moi, faire un DSAA écoresponsable a plus de sens à La Souterraine que dans une grande ville. C'est une très bonne façon de s'extraire de la frénésie pour aller vers un mode de vie plus sobre ! C'est une démarche complète qui nous engage en tant qu'individu, et pas seulement en tant qu'étudiant !

MR : L'écoresponsabilité enseignée à La Souterraine donne selon moi un sens à notre pratique de designer. Le fait d'être fondamentalement ancré dans un territoire tel que l'est le DSAA nous a permis de rencontrer les commanditaires et les futurs usagers de nos projets.

Nous étions conscients de la réalité des lieux et des usages. Nous avons pu proposer des solutions justes grâce aussi à notre approche globale.

Quel a été votre parcours post-diplôme et que faites-vous aujourd'hui ?

OE : J'ai commencé par un stage dans un atelier de sérigraphie pour en apprendre plus sur la gestion d'un atelier : je me projetais dans un statut de designer artisan, et il fallait que je voie la vie d'un atelier pour me faire une idée plus précise de ce que ça implique. À ce moment-là, je me demandais si je devais me lancer à mon compte, ou bien faire «mes armes» dans une agence pour acquérir de l'expérience, qui jusque-là manquait à mon profil professionnel. Depuis, j'ai effectivement pris un poste en agence de communication dont je suis très contente !

MR : Suite au DSAA j'ai eu une excellente expérience de stage à Lisbonne dans le studio The Home Project, studio de design portugais qui allie design et artisanat. Depuis 2020, je travaille avec Xavier Lust, designer belge qui crée du mobilier depuis plus de 20 ans. J'y expérimente tous les dessous d'une agence de design et toutes les choses que l'on n'apprend qu'une fois sorti de l'école !

«Le design écoresponsable est immersif : on est dans la réalité d'un milieu au sein des projets.»

Estelle & Mathilde

PROMO 3 - DESIGN GLOBAL

Qu'est-ce qui vous reste par dessus tout de votre passage à Loewy et de l'expérience de vie à La Souterraine ?

À l'unanimité, nous répondrons le goût du design collaboratif !

Tout d'abord le DSAA. Pendant ces deux années de diplôme, nous avons eu beaucoup de projets pluridisciplinaires à travers des groupes de travail, notamment lors de workshops. La mixité de profils dans cette formation favorise pleinement le partage de connaissances et la stimulation créative. Même lors de notre projet de diplôme individuel, l'entraide

était de rigueur. Encore aujourd'hui, nous continuons de travailler avec ces méthodes de travail et essayons de les insuffler dans nos structures professionnelles. Notre réponse au concours de la ville de La Souterraine était une fois de plus l'occasion d'unir nos compétences !

Et pour finir le facteur humain. Être étudiant dans une ville comme La Souterraine est absolument unique. Elle favorise un rapport humain très différent car nous partageons, non pas que des études, mais aussi un véritable mode de vie !

«La mixité de profils dans cette formation favorise pleinement le partage de connaissances et la stimulation créative.»

Mathilde Rigaut



Estelle Pannier

Comment résumeriez-vous votre parcours en DSAA et ce que cela vous a apporté (temps forts et valeurs fortes) ?

Pour ne rien vous cacher, nos deux années en DSAA ont été particulièrement fortes psychologiquement. Plus que des études supérieures et plus que la réalisation d'un projet professionnel, c'est un véritable travail sur soi qui est engagé. Se questionner sur le rôle écoresponsable du designer, imaginer l'impact de nos solutions sur l'humain et son environnement, se remettre constamment en question pour produire la réponse la plus juste... Tout ceci nécessite beaucoup d'énergie, d'attention et d'exigence. Heureusement, les cours de philosophie de Mme Pache nous faisaient prendre beaucoup de recul sur le sens de nos recherches frénétiques. Et puis, à force de repousser ses limites, on apprend aussi à prendre son temps, à trouver un équilibre dans son travail.

Comment définiriez-vous le design écoresponsable et le design global enseigné à La Souterraine (en quoi est-il particulier) ?

Le design écoresponsable et le design global ont été, pour nous, une façon d'ouvrir le champ des possibles, au service de problématiques sociales et/ou sociétales actuelles. Cette formation nous encourage à choisir des directions créatives qui suscitent un réel intérêt de réflexion, aussi bien sur le rôle du designer aujourd'hui, mais aussi sur la

compréhension du monde changeant dans lequel nous vivons. Nous avons eu l'opportunité de mettre en lumière des points de vue singuliers, prospectifs et sensibles à travers chacun de nos travaux personnels et/ou réflexions collectives. Ce bagage nous forme à assumer la mise en œuvre de projets éthiques au sein d'agences ou en tant qu'indépendants. On y apprend à analyser les enjeux économiques et sociaux spécifiques au monde du design.

Quel a été votre parcours post-diplôme et que faites-vous aujourd'hui ?

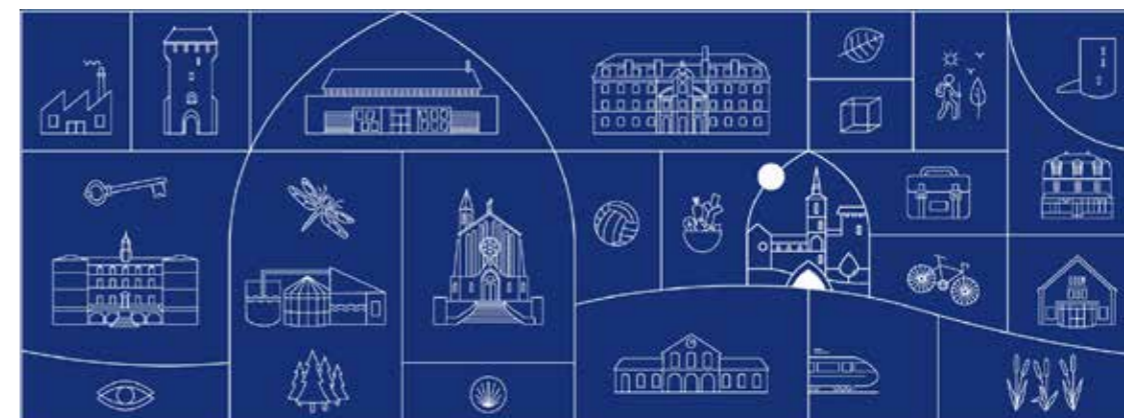
MR : Après le DSAA, je me suis spécialisée en vidéo et motion design lors d'un stage en agence de production audiovisuelle à Marseille, puis j'ai travaillé 4 ans à Paris dans une agence de communication digitale spécialisée dans le cinéma. Aujourd'hui, je travaille en tant qu'indépendante entre Lyon et Paris, sur des projets d'identité graphique et de réalisation vidéo pour des entreprises de divers secteurs.

EP : En tant que graphiste diplômée, j'ai été amenée à travailler dans différents univers professionnels riches et variés. J'ai tout d'abord intégré l'association du Château de Montsoreau, qui conjugue patrimoine culturel et milieu artistique. Mon expérience continue ensuite pendant deux ans à l'Agence TYPE (Le Mans), studio graphique global et pluridisciplinaire où je découvre un champ d'application plus large et une clientèle très diversifiée : institutions culturelles, publiques ou privées, particuliers,

«Et puis, à force de repousser ses limites, on apprend aussi à prendre son temps, à trouver un équilibre dans son travail.»



LA SOUTERRAINE
ENGAGÉE PAR NATURE



entreprises événementielles, marques, festivals... Je développe alors un intérêt pour l'identité visuelle, le web design et l'édition, tout en conservant ce qui m'anime le plus, le travail d'équipe et la collaboration. Désormais à Paris depuis 2 ans, je retrouve toutes ces appétences personnelles à Dataiku (Paris), où je contribue, au sein du pôle design de l'entreprise, à déployer l'image de marque à l'échelle internationale.

Vous venez de signer l'identité graphique de la ville de La Souterraine, pouvez-vous nous parler de cette collaboration ?

Bien sûr ! Tout d'abord, à l'annonce du concours, notre participation nous est apparue comme évidente. C'est une fierté et une grande responsabilité d'avoir pu créer l'identité de cette ville, et ce, avec beaucoup d'enthousiasme de la part des élus. Notre piste créative avait pour but de fournir une identité clé en main. C'est ce qui semble avoir fait la différence lors de la délibération du jury. Quand nous avons su que nous étions finalistes, nous avons très vite collaboré pendant plusieurs mois avec le responsable de la communication de la ville, Marc-David Chevillon, afin de fournir notre charte graphique complète ainsi que toute la déclinaison des supports de communication. Une charge de

travail considérable puisque la demande n'est pas uniquement de concevoir un logotype pour la ville, mais aussi de le rendre visible en tant qu'émetteur de messages envers les habitants. Et cela doit s'appliquer à travers tous les canaux de langage qui s'y prêtent : signalétique, campagne d'affichage, réseaux sociaux, administration, éditions municipales ou associatives, etc.

D'autre part, c'était la première fois que nous répondions d'une part à un concours, et de plus, organisé par une collectivité. Cela nous a permis, à nous et à la communauté d'anciens étudiants, de nous questionner, et de débattre ensemble, encore une fois, de la valeur de notre travail de designer, de nos expériences d'indépendants... Le DSAA nous a formés à assumer la mise en œuvre de projets au sein d'agences ou en tant que freelance. Nous avons appris à comprendre des données économiques spécifiques au milieu du design. Aujourd'hui, beaucoup d'entre nous sont indépendants et doivent justifier chaque jour leur travail, qui semble encore trop méconnu et peu protégé. Il est donc primordial de sensibiliser les futurs designers, les entreprises et les collectivités, à l'éthique d'une commande et à la valeur du travail des designers.

Affiches format sucette - La Souterraine



Les différentes versions du logotype - La Souterraine



Magazine - La Souterraine



Version digitale - La Souterraine



**design
d'espace**

Alain Tanguy

PROMO 4 - DESIGN D'ESPACE



Qu'est-ce qui vous reste par dessus tout de votre passage à Loewy et de l'expérience de vie à La Souterraine ?

Je me souviens que mon enseignante de design d'espace nous avait dit dès le début de la première année que nous allions faire un très beau métier, car nous portons un regard sur ce qui nous entoure pour rendre le monde meilleur, pour les autres mais aussi pour notre environnement. Le mot altruisme est pour moi représentatif des années que j'ai passées à Loewy.

Notre rôle en tant que designer est de mettre tout en œuvre pour améliorer nos conditions de vie pour aujourd'hui et pour demain. Dans ce DSAA, il existe une vraie fraternité. On apprend rapidement qu'on a besoin des autres et des personnes autour de nous pour grandir, apprendre et s'améliorer. On ne fait pas juste des projets ensemble, on vit ensemble.

Comment résumeriez-vous votre parcours en DSAA et ce que cela vous a apporté (temps forts et valeurs fortes) ?

Le DSAA fut, pour moi, déclencheur de la suite de mon parcours professionnel et personnel. Les deux années ont été un apprentissage sur tous les points et furent très intenses et riches. On apprend bien plus qu'un simple métier, on apprend avant tout qui nous sommes et quel designer on aspire à devenir. Chaque designer a sa spécificité et le corps enseignant nous accompagne pour observer ce qui nous donne envie de faire ce métier et contribuer à son développement. Force mentale et persévérance sont deux aspects essentiels pour apprendre durant le DSAA et dont j'ai dû faire la preuve pour obtenir mon diplôme. J'ai eu plusieurs moments de doute durant les deux ans qui m'ont permis de me remettre en question mais aussi de déployer des aspects particuliers de ma personnalité. À La Souterraine, on sort de sa zone de confort, pour justement savoir être réactif, créatif et humble.



Projet d'appartement pour Laure
Sketchup, d5render

«Le design global ne se limite pas à ces trois pôles, c'est aussi faire appel à tous corps de métier, comme le menuisier, l'électricien, l'imprimeur ou le philosophe, le sociologue, etc. pour construire un projet à la confluence des expertises.»

Comment définiriez-vous le design écoresponsable et le design global enseigné à La Souterraine (en quoi est-il particulier) ?

Il y a une chose que j'ai apprise, c'est que pratiquer le design écoresponsable, c'est porter un regard bienveillant sur le milieu qui nous entoure. L'enjeu est de se sentir bien dans l'espace et d'interagir avec celui-ci et les éléments qui le composent. Le design écoresponsable, c'est appréhender la conception et l'usage avec un regard sain et bon.

Le design global est extrêmement lié avec le design écoresponsable, car on a besoin de complémentarité pour répondre au mieux à différentes problématiques. Aborder des projets ensemble et sous différentes approches, comme le produit, l'espace et le graphisme, est essentiel.

Le design global ne se limite pas à ces trois pôles, c'est aussi faire appel à tous corps de métier, comme le menuisier, l'électricien, l'imprimeur ou le philosophe, le sociologue, etc. pour construire un projet à la confluence des expertises. On a besoin des autres pour mettre en forme nos projets et le DSAA nous apprend à nous enrichir des autres domaines tout en renforçant nos compétences propres.

Quel a été votre parcours post-diplôme et que faites-vous aujourd'hui ?

Après un stage post-diplôme à Barcelone dans un studio d'architecture, je suis aujourd'hui, depuis trois ans, Chef de projet Designer dans une agence de design d'espace de communication à Paris. Mon rôle est de suivre l'ensemble des projets de A à Z, de la conception à la réalisation sur chantier.

En parallèle, j'ai récemment créé mon agence de design d'espace, pour accompagner les particuliers et les professionnels à imaginer et aménager leurs espaces, de manière juste et bonne. C'est aujourd'hui une activité complémentaire, mais que je souhaite transformer en activité principale.

Toutes ces opportunités professionnelles et personnelles, c'est grâce au DSAA que j'ai pu les envisager. On apprend un métier, mais on apprend aussi à utiliser nos capacités personnelles, pour les utiliser dans notre parcours professionnel. Le DSAA nous permet par la suite de nous adapter rapidement lorsqu'il s'agit de conduire nos projets professionnels. Tout est possible après le DSAA de La Souterraine.

«**Tout est possible
après le DSAA de
La Souterraine.**»



Projet pour un espace de cosmétique
Sketchup, d5render



Projet pour un espace de cosmétique
Sketchup, d5render



Plan - Projet pour un espace de cosmétique
Sketchup, d5render

Juliette Géron



PROMO 6 - DESIGN D'ESPACE

«La vie sostranienne mêlée à la vie étudiante m'ont confortée dans l'idée que l'on peut vivre mieux avec simplicité.»

Qu'est-ce qui vous reste par dessus tout de votre passage à Loewy et de l'expérience de vie à La Souterraine ?

Depuis mon passage à La Souterraine et en DSAA, je considère la Creuse comme mon deuxième chez moi. Ces années fortes en émotions ont été une réelle opportunité tant dans le travail que dans le cadre de vie, ce qui prouve que le design n'est pas seulement urbain et élitiste mais qu'il peut être rural, éthique et social. En effet, la vie sostranienne mêlée à la vie étudiante m'ont confortée dans l'idée que l'on peut vivre mieux avec simplicité. C'est d'ailleurs grâce à ce temps passé à arpenter les chemins

creusois que j'ai aujourd'hui opté pour un mode de vie alternatif et d'éco-designer nomade.

Comment résumeriez-vous votre parcours en DSAA et ce que cela vous a apporté (temps forts et valeurs fortes) ?

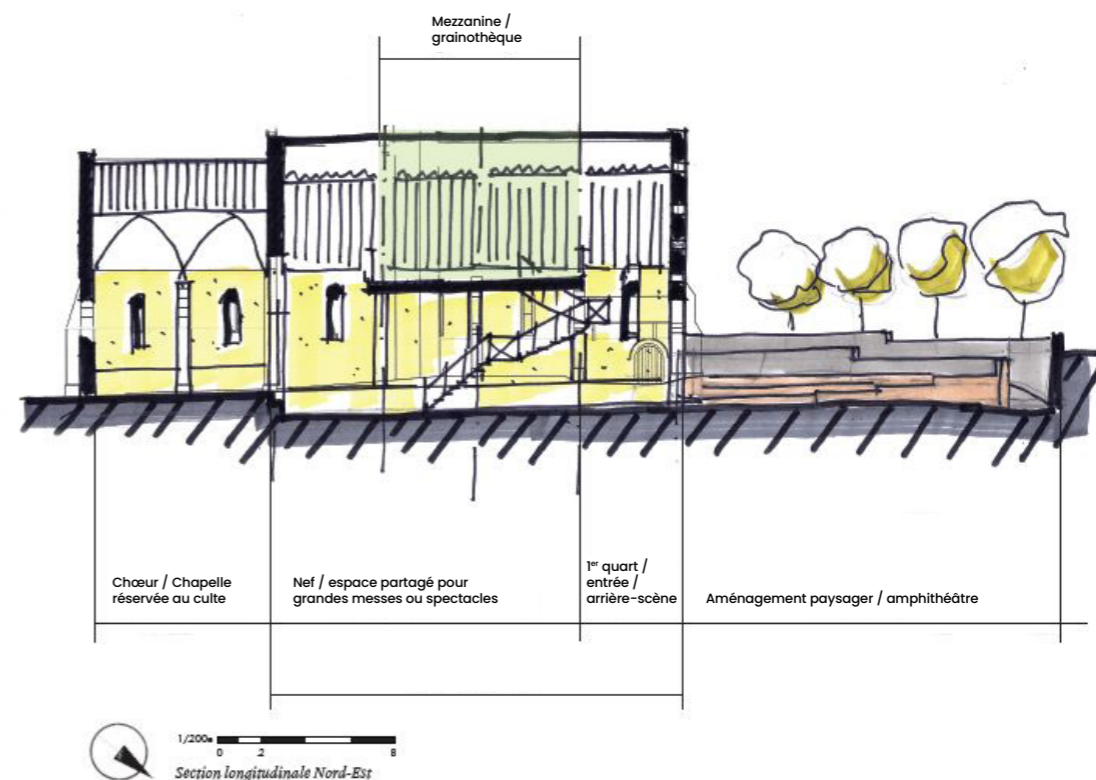
Résumer deux ans de DSAA est un exercice difficile tant l'expérience est riche en apprentissages. Je vois ces années comme une création d'un petit écosystème m'ayant permis d'exprimer et de consolider mes convictions personnelles en apprenant des autres, en me remettant en question, en recherchant quelle est la place du designer mais surtout de

l'humain dans une société aux enjeux environnementaux et sociaux controversés. Je pense que ce qui m'a particulièrement aidée à trouver des réponses à ces questions sont les divers workshops réalisés en groupes pluridisciplinaires où la cohésion était de mise – elle s'est d'ailleurs confirmée lors de l'année de réalisation de nos diplômes – ayant ainsi permis de croiser nos compétences et de se confronter à de nouvelles pratiques.

Comment définiriez-vous le design écoresponsable et le design global enseigné à La Souterraine (en quoi est-il particulier) ?

Faire son DSAA en Creuse c'est être confronté à la classique réflexion : « mais pourquoi tu vas t'enterrer

et chercher à faire du design dans *le trou du cul du monde ?* ». Justement, c'est parce que cette formation est en Creuse que les dimensions écoresponsable et globale prennent sens et ne se résument pas seulement à trouver des matériaux dits « écologiques » pour concevoir un projet. Le design global et écoresponsable à La Souterraine c'est pour moi observer, expérimenter, se tromper et rebondir. En effet, ce territoire favorise les phases de test et la concrétisation de projets et permet de tisser un lien professionnel résolument ancré, permettant de faire vivre une économie circulaire et sociale : nous ne sommes pas juste des étudiants dans une ville, nous sommes aussi des acteurs. L'enseignement pluridisciplinaire avec des professionnels et des ateliers



Culte, Culture(s), 2019 – Collaboration avec Sylvain Potier
Réhabilitation d'une église en espace multifonction et multiculturel



Hutte en terre - Chantier participatif dans un éco-lieu proche de Toulouse - Création d'habitats légers pour loger temporairement du public pour des stages liés à la permaculture, 2020

(sérigraphie, travail du bois au laser, céramique...) à disposition dans les écoles de design n'est pas systématique et c'est d'ailleurs ce que beaucoup, je pense, viennent chercher ici.

Quel a été votre parcours post-diplôme et que faites-vous aujourd'hui ?

Suite au diplôme, je suis restée une année en Creuse pour travailler au Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement ce qui m'a confortée dans mon désir de faire du design pour le bien commun. J'ai ensuite commencé l'aventure en freelance en créant l'Atelier Yette afin de pouvoir apporter des

conseils lors de projets en design - comme je l'ai appris au cours des deux ans de diplôme et lors du stage - puis de développer une branche plus artisanale orientée sur des modes de vie alternatifs. En parallèle, j'ai pu enseigner les arts appliqués dans un lycée, et ce fut une réelle épreuve et une belle expérience que de faire comprendre le design à des jeunes issus du monde agricole. Enfin, j'ai, dans une autre branche du design, participé à des montages et créations de spectacles au CDN de Poitiers et pour un festival vendéen ; c'est d'ailleurs pour cela que je me forme actuellement à la régie son et lumière. J'aime me qualifier de « couteau suisse ».

«J'aime me qualifier de "couteau suisse".»



Une année à Savennes - Vivre demain aujourd'hui - Collaboration avec Nathan Belarbre et Juliette Martinez - Dispositifs de contemplation pour redécouvrir les chemins du village, 2021



échelle 1/500^{ème}
0 10 20 50 100

Une année à Savennes - Vivre demain aujourd'hui - Collaboration avec Nathan Belarbre et Juliette Martinez - Proposition de bivouacs et de cabanes d'observation pour une utilisation tout au long de l'année, 2021

Amandine Guicheteau

PROMO 1 - DESIGN D'ESPACE



Qu'est-ce qui vous reste par dessus tout de votre passage à Loewy et de l'expérience de vie à La Souterraine ?

Ce qui me reste de mon expérience de vie à La Souterraine, c'est un mode de vie à échelle humaine, les bienfaits d'une vie rurale et l'importance des savoir-faires locaux.

Comment résumeriez-vous votre parcours en DSAA et ce que cela vous a apporté (temps forts et valeurs fortes) ?

Mon passage en DSAA m'a ouverte à une démarche design tournée vers des problématiques d'avenir et vers la bienveillance pour les usagers. J'ai beaucoup apprécié d'apprendre aux côtés de camarades venant de divers horizons et ayant des approches du design très hétérogènes.

Comment définiriez-vous le design écoresponsable et le design global enseigné à La Souterraine (en quoi est-il particulier) ?

Lors de mon cursus en DSAA, j'ai pris la mesure des incidences et de l'impact de nos gestes quotidiens et de la responsabilité incombant aux designers. Pour moi, les portes sur les enjeux environnementaux se sont ouvertes petit à petit pour que maintenant je puisse en faire une démarche intégrée à mon activité professionnelle. C'est d'ailleurs grâce à mon passage à La Souterraine et à la dimension écoresponsable du DSAA que j'ai attiré l'attention de mes collaborateurs actuels.

Quel a été votre parcours post-diplôme et que faites-vous aujourd'hui ?

Suite à l'obtention de mon diplôme, j'ai fait la rencontre de personnes inspirantes avec qui je partage des convictions. J'ai monté ma petite société en 2015, ce qui me permet de travailler sur des projets variés, en étroite collaboration avec des architectes, architectes d'intérieur, designers, ingénieurs... principalement pour le compte de marchés publics et d'établissements recevant du public. Faire adopter aux Maîtrises d'Ouvrage une approche de design bienveillante et écoresponsable est une démarche qui commence à porter ses fruits...



Bureaux Nabaji- watersport center, Hendaye

«Lors de mon cursus en DSAA, j'ai pris la mesure des incidences et de l'impact de nos gestes quotidiens et de la responsabilité incombant aux designers.»



Bureaux et cafétaria Nabaji- watersport center, Hendaye



Collège de Brizeux - ddl architectes
Atelier Martine Harlé

Groupe scolaire de Prat Foen - ddl-architectes
Atelier Martine Harlé

Mairie de Saint-Herblain



Vincent Guérard



PROMO 3 - DESIGN D'ESPACE



Session de travail sur le littoral pour l'actualisation de l'Atlas des paysages des Pyrénées-Atlantiques, avec les agents du CPIE et Cyrille Marlin.



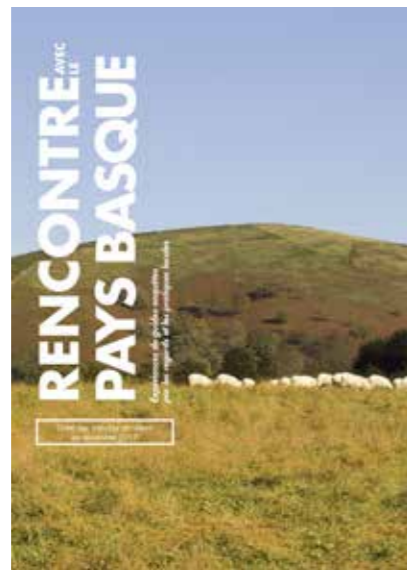
Parcours de découverte des paysages de la savane de Plateau-Caillou
Journées Européennes du Patrimoine, Saint-Paul, 2018

Qu'est-ce qui vous reste par dessus tout de votre passage à Loewy et de l'expérience de vie à La Souterraine ?

Ce que je retiens de plus marquant pendant mes années de vie à La Souterraine, c'est sans nul doute la solidarité et le soutien entre les étudiants. C'est probablement dû à l'effet de proximité des « apparts étudiants », mais en retour cela permet de créer et d'entretenir une vie sociale dense et dynamique. Les uns se retrouvent chez les autres pour travailler, partager un repas, boire un café, etc. Ce sont ces petits moments de vie en commun qui aident à faire face au dépaysement, aux aléas de la météo ou parfois aux variations de moral. Il faut aussi souligner les qualités du cadre de vie à La Souterraine : les produits frais du marché, les nombreuses ballades à faire, les lieux magnifiques à visiter aux alentours...

Comment résumeriez-vous votre parcours en DSAA et ce que cela vous a apporté (temps forts et valeurs fortes) ?

Le plus important dans le parcours de DSAA, c'est l'itération entre créations et savoirs fondamentaux. Il faut apprendre à jongler entre les lectures et une pratique plastique singulière. Pour moi ce passage a été laborieux, car j'avais tendance à me fabriquer une zone de confort dans la lecture. Il faut oser essayer, expérimenter et recommencer. Heureusement, il y a les temps de workshops qui permettent de sortir de sa torpeur et libèrent l'esprit, pour revenir plus vifs sur les sujets de recherche. C'est à la fois un temps de fraîcheur pour découvrir d'autres choses, mais aussi pour expérimenter ce que l'on n'oserait pas en temps normal.



Carnets regroupant environ 2500 témoignages des relations des paysans et agriculteurs à leur milieu

Comment définiriez-vous le design écoresponsable et le design global enseigné à La Souterraine (en quoi est-il particulier) ?

Je pense qu'il s'agit davantage d'un enseignement de méthodes, plutôt que de réponses. C'est-à-dire que les deux années de formation sont pour chacun l'occasion de se forger son point de vue, son bagage culturel et son argumentaire à propos de l'écoresponsabilité et du rôle du design global. Dans les grandes lignes, tous s'accorderaient sur les enjeux climatiques, de biodiversité, sur les tensions et conflits sociaux... en sorte qu'il est du rôle du designer de participer à maintenir ou améliorer l'habitabilité du/des mondes. Mais il y aura toujours une diversité (une richesse!) de choix, de manières de faire dans les réponses apportées, sans quoi il n'y aurait ni débat, ni créativité dans nos métiers de designer.

Quel a été votre parcours post-diplôme et que faites-vous aujourd'hui ?

À la suite du DSAA, j'ai poursuivi mes études en intégrant l'École du Paysage de Bordeaux. J'ai pu prendre le temps de construire et d'expérimenter des méthodes de travail qui font le lien entre les compétences du designer et l'étude des paysages. Par ailleurs, j'ai découvert le monde de la recherche universitaire en collaborant avec les enseignants chercheurs de l'école. À la suite de ce diplôme, j'ai eu l'opportunité de travailler en tant qu'indépendant sur des projets mêlant étude de paysage et conception d'outils ou de méthodes. Aujourd'hui, je collabore à l'actualisation de l'atlas des paysages des Pyrénées-Atlantiques. En parallèle, j'essaie d'enclencher un projet sur les pratiques et leurs narrations liées à la gestion des paysages, avec l'ambition de réaliser une thèse sur ce sujet.

La ravine Bernica, haut-lieu du patrimoine réunionnais et pourtant délaissée des habitants de Saint-Paul



Cahier d'actions et de pratiques préconisées pour une gestion des paysages de la Ravine Bernica et des Bas de planèzes de St-Paul - projet de fin d'étude à l'Ensap Bordeaux

«Le plus important dans le parcours de DSAA, c'est l'itération entre créations et savoirs fondamentaux.»



Laura Bodenez

PROMO 5 - DESIGN D'ESPACE



Scénographie de l'exposition « Nouvelles Cartographies » co-conçue avec l'équipe chargée de l'exposition au sein de La Condition Publique, 2020

«L'accompagnement des professeurs à Loewy est très précieux.»

Qu'est-ce qui vous reste par dessus tout de votre passage à Loewy et de l'expérience de vie à La Souterraine ?

Je pense que ce qui me reste avant tout c'est cette vision très large du design que la formation nous offre et surtout les champs d'intervention du design écoresponsable qui sont très larges. Tout dépend par quel chemin nous voulons introduire cette philosophie dans nos projets. Sur le plan personnel, j'ai appris à voir plus loin dans le travail de conception et les intentions de projet. En prenant en référence mon projet de diplôme sur les espaces de don de sang, je ne voyais pas du tout au départ quelle pouvait être mon intervention, mais la recherche a élargi ma vision. Tout sujet peut être un terrain pour le design. L'accompagnement des professeurs à Loewy est très précieux. Ils nous apportent le recul nécessaire dans nos projets, nous permettant de nous recentrer quand nous nous éloignons du fil conducteur, ce qui arrive souvent sur un projet sur lequel on planche depuis plus d'un an.

Comment résumeriez-vous votre parcours en DSAA et ce que cela vous a apporté (temps forts et valeurs fortes) ?

Le parcours en DSAA a été très intense et très riche. J'ai pu élargir ma vision sur ce qu'était le design et les champs et les échelles d'intervention très divers qu'il pouvait couvrir. Les temps de travail sur nos

projets associés aux nombreux workshops organisés fonctionnent très bien car ils nous permettent de mixer les rythmes et nous donnent du recul dans notre recherche. Les rencontres avec des professionnels lors de nos rendez-vous de projet sont très formatrices pour nous confronter à la réalité, ce qui est très important quand on est immergés dans le monde du travail une fois les études terminées.

Comment définiriez-vous le design écoresponsable et le design global enseigné à La Souterraine (en quoi est-il particulier) ?

Le design écoresponsable nous permet de porter attention à ce que l'on conçoit ainsi qu'aux impacts et investissements associés. L'écoresponsabilité réunit tellement de points d'entrée différents qu'un projet peut être conduit différemment en fonction de l'intention de base.



Scénographie de «l'Atelier des Mobilités», une exposition présentant des projets d'entreprises, d'associations et de start-up sur le thème de la mobilité dans le cadre de Lille Capitale Mondiale du Design, 2020

«J'ai pu élargir ma vision sur ce qu'était le design et les champs et les échelles d'intervention très divers qu'il pouvait couvrir.»

Tout peut varier si le projet se veut plus à caractère social, si le cycle de production ou le choix des matériaux sont les éléments les plus importants, etc. Dans le DSAA, on découvre les projets de nos camarades qui peuvent introduire l'écoresponsabilité d'une manière différente de celle de notre propre approche, ce qui est très inspirant car le champ des possibles s'ouvre en permanence. Le design global vient ajouter encore plus d'options car travailler le produit, l'espace et le graphisme en collectif amène encore plus de densité. Aujourd'hui, il est beaucoup question de projets de design global. Les collaborations sont fréquentes donc s'entraîner déjà pendant les études est un atout indéniable.



Quel a été votre parcours post-diplôme et que faites-vous aujourd'hui ?

Après mon diplôme, j'ai effectué un stage post-diplôme dans une agence d'architecture à Roubaix pendant 4 mois. Cette expérience m'a surtout confortée dans mon envie de ne pas travailler en agence d'architecture. J'ai ensuite fait un service civique de 8 mois au sein de La Condition Publique à Roubaix, qui est un lieu culturel et un «laboratoire d'expérimentation» de projets culturels et d'innovation sociale. En cela, le lieu s'ouvre au quartier pour offrir un accès à la culture et une participation aux projets d'art, de design et de culture. Depuis septembre 2019, je suis designer freelance et La Condition Publique est devenue un partenaire avec lequel je collabore souvent pour divers projets (en interne, des projets avec leurs partenaires, des projets à démarche participative...). Je travaille aujourd'hui sur des projets de scénographie, d'objets pédagogiques, de signalétique, d'aménagements, en tentant toujours d'avoir une démarche responsable.

Signalétique intérieure du *Beau Repaire* à *La Condition Publique*, nouvel espace d'accueil en temps de travaux pour guider les visiteurs vers les différents espaces, 2019

Malle de jeux pédagogiques sur le thème de l'électricité et de l'énergie à destination des collégiens pour le Forum Départemental des Sciences du Nord
Collaboration avec Lucie Colin, designer graphique, 2020-2021





Mathilde Nigoul

PROMO 5 - DESIGN D'ESPACE

Qu'est-ce qui vous reste par dessus tout de votre passage à Loewy et de l'expérience de vie à La Souterraine ?

Le DSAA à Loewy nous ouvre à un tout nouveau monde. Je me rappellerai toujours la première phrase qu'a prononcée le Proviseur, Madame Dufour, nous accueillant au début de la formation : «À La Souterraine, vous êtes à la fois au milieu de nulle part et au centre de tout». Et elle était loin d'avoir tort. Centre névralgique de nombreuses rencontres que j'ai faites avec des étudiants encore amis aujourd'hui, avec des professeurs encore bienveillants aujourd'hui et avec des professionnels encore suivis aujourd'hui, j'en retiens donc une extrême richesse de rencontres ! La vie à La Souterraine m'a fait comprendre l'importance de la communauté, de l'entraide, des valeurs sous-jacentes à chacun des projets sur lesquels nous avons travaillé. J'y ai découvert un mode de recherche porté par le travail en équipe, là où j'étais beaucoup plus individualiste auparavant. Ce lieu si singulier, propice à la proximité entre élèves (et aux longues soirées de travail) y est pour beaucoup.

Comment résumeriez-vous votre parcours en DSAA et ce que cela vous a apporté (temps forts et valeurs fortes) ?

Mon parcours en DSAA fut un réel cheminement de vie ! Il y avait ma vision du métier de designer, et plus globalement du monde qui m'entoure, avant mon passage à La Souterraine, et celle que j'ai acquise durant la formation et qui m'anime encore aujourd'hui. La première année fut une plongée initiatrice vers l'écoresponsabilité, riche en nombreux projets, workshops et visites.

Le passage à la deuxième année fut marqué par un stage outre-Atlantique pour ma part, car je le réalisais dans un studio de design global à Montréal : la Camaraderie. La deuxième année, très intense et pleine de remises en question, fut quant à elle l'année de l'accomplissement du macro-projet, me tenant particulièrement à cœur évidemment. Tourné vers le design médical et plus précisément vers une meilleure appréhension de la douleur par le biais de l'environnement de soins du patient, ce projet m'a permis de m'ancrer dans des problématiques scientifiques complexes.



Projet de diplôme
Centre de Rééducation et de Réadaptation Fonctionnelle André Lalande, Noth, Creuse



Projet de diplôme - Parcours de la chambre à la salle de rééducation

Comment définiriez-vous le design écoresponsable et le design global enseigné à La Souterraine (en quoi est-il particulier) ?

Un mot me vient très vite à l'esprit : transversalité ! La transversalité est omniprésente, par la diversité des formations desquelles proviennent les étudiants formant le groupe classe bien entendu. Évoluer au quotidien auprès d'étudiants en design graphique, design produit ou design d'espace, multiplie les angles d'attaque d'un projet et enrichit la qualité des productions selon moi. Et c'est bien en ce sens que la formation en DSAA de La Souterraine est si particulière, elle prépare, bien plus qu'un quelconque autre DSAA, au fait de travailler en équipe, de justifier et d'expliquer ses choix auprès de gens ne provenant pas forcément de la même formation. L'orientation écoresponsable de la formation finit de la compléter par une prise de conscience totalement actuelle des enjeux sociaux et environnementaux qui animent notre monde. Là où finalement, tout design devrait être écoresponsable, le DSAA de Loewy le met profondément en valeur.

Quel a été votre parcours post-diplôme et que faites-vous aujourd'hui ?

Suite à l'obtention de mon diplôme, j'ai tout d'abord réalisé un stage conventionné au sein d'une agence d'architecture parisienne nommée Archipiade. Je souhaitais me replonger dans le bain du design d'espace après ces 2 années en design global. Ce dernier a été riche et un tournant de ma vie professionnelle, mais il m'a également permis de me rendre compte que le design global me manquait cruellement. Ce DSAA m'avait appris à varier les pratiques dans mon approche du design, à ne pas simplement me cantonner au rôle de designer d'espace. Et ne pas travailler en équipe pluridisciplinaire m'a manqué. Je me suis alors tournée vers une mission de volontariat en service civique auprès d'une association nommée Recyclerie Sportive, qui cherchait à l'époque une aide afin d'aménager et de communiquer sur l'ouverture de sa prochaine boutique solidaire à Paris. C'était en janvier 2018, et m'y épanouissant pleinement, j'y travaille encore actuellement en tant que Responsable de communication.



Projet de diplôme

Projet de diplôme



«La transversalité est omniprésente, par la diversité des formations desquelles proviennent les étudiants formant le groupe classe bien entendu.»

Rémy Teyssedre

PROMO 2 - DESIGN D'ESPACE

«Au-delà de cet apprentissage, je retiens avant tout la facilité à construire son chemin, choisir les sujets à investir durant sa formation, ainsi qu'être accompagné dans ce parcours.»

Qu'est-ce qui vous reste par dessus tout de votre passage à Loewy et de l'expérience de vie à La Souterraine ?

Une expérience humaine enrichissante avant tout, et un brin de nostalgie aujourd'hui... L'expérience a été aussi spatiale : mener une partie de mes études dans un contexte rural s'est révélé particulièrement riche. Cette formation a accentué un certain nombre de valeurs, souligné des volontés en termes

de mode de vie, de positionnement et d'ambitions professionnelles. Mon parcours en Creuse a ouvert ma curiosité vers des thématiques qui, ailleurs, sont moins accessibles ou peu prégnantes. Mais faire ses études à La Souterraine, c'est surtout baigner dans un milieu où le design est omniprésent. Toutefois, la rupture peut être dure à la sortie de ce microcosme. Le design n'est alors plus qu'un sujet en marge, incompris et trop souvent caricaturé.



Réunion technique avec les acteurs du projet dédié au motif paysager agropastoral mené par le PNR de l'Aubrac, recherche doctorale, 2020



Déambulation dédiée à l'architecture du bourg avec le CAUE 12 et le PNR de l'Aubrac, recherche doctorale, 2019



Extrait de l'outil dédié à un motif paysager agropastoral du haut plateau de l'Aubrac, recherche doctorale, 2021

Comment résumeriez-vous votre parcours en DSAA et ce que cela vous a apporté (temps forts et valeurs fortes) ?

Mon parcours en DSAA m'a offert un certain nombre d'aptitudes, à la fois techniques, communicationnelles et méthodologiques, que j'ai réinvesties ensuite. Au-delà de cet apprentissage, je retiens avant tout la facilité à construire son chemin, choisir les sujets à investir durant sa formation, ainsi qu'être accompagné dans ce parcours. Les sujets que j'ai adoptés il y a maintenant huit ou neuf ans concentrent encore mon attention pro-

fessionnelle aujourd'hui. Je retiens également, de ce parcours, des rencontres et des amitiés qui forgent une vie. Malgré les difficultés inhérentes à cette formation, une fois au bout, le chemin parcouru est positif, enrichissant, métissé de curiosités, de compétences et de valeurs.

Comment définiriez-vous le design écoresponsable et le design global enseigné à La Souterraine (en quoi est-il particulier) ?

Un doux rêve d'étudiant qui s'érode, face à la réalité économique ! Mes engagements éthiques en DSAA, qui forment le parti-pris de la formation, ont largement contribué à me construire, personnellement et professionnellement. Je souhaite remercier l'équipe d'enseignants pour avoir attisé les sujets éthiques et



Réunion avec les élus et les agents du PNR de l'Aubrac dans la permanence, recherche doctorale, 2019

environnementaux. Cependant, ce positionnement est difficile à tenir une fois confronté à la vie professionnelle, malgré des projets et des rencontres professionnelles engagées. La réalité économique à la sortie des écoles est semée d'embûches.

Toutefois, pour nuancer mon propos, le cheminement proposé durant le DSAA vers les questions d'éthique, de société et de soutenabilité... me semble plus que jamais pertinent, notamment dans un milieu professionnel qui progresse lentement et dans une société encore trop inerte face aux enjeux abordés. La faculté à traiter de sujets militants, politiquement engagés et la polyvalence offerte par l'approche globale du DSAA permettent une forte adaptabilité dans le milieu professionnel.

Quel a été votre parcours post-diplôme et que faites-vous aujourd'hui ?

Après quatre ans passés à La Souterraine, dont deux en DSAA, j'ai continué mon parcours à l'Université Jean Jaurès de Toulouse, en Master 2. Un diplôme universitaire qui m'a ouvert les portes de la recherche. Cependant, le réseau constitué dans le cadre de mon passage en Creuse a facilité mon insertion professionnelle, notamment les stages et les contacts avec différents acteurs du département.



Test de prototype de mallette pédagogique dédiée à la gestion différenciée - avec Adrien Demay, CAUE 23-87, CPIE 23, 2017

Ces rencontres m'ont aidé à débiter une vie professionnelle d'indépendant.

Après deux ans de travail, plus ou moins stable, en tant que designer indépendant, j'ai engagé un contrat doctoral. Il s'inscrit dans la continuité des questionnements soulevés lors de mon DSAA. Les deux ans de recherche de financement et de terrain n'ayant pas abouti à Toulouse, j'ai répondu à un appel à candidatures. Le financement doctoral proposé par le laboratoire de l'école du paysage de Versailles me permet depuis octobre 2018 de mener un projet de recherche avec pour terrain d'expérimentation le Parc Naturel Régional de l'Aubrac.

Ophélie Champagne



PROMO 3 - DESIGN D'ESPACE

Qu'est-ce qui vous reste par dessus tout de votre passage à Loewy et de l'expérience de vie à La Souterraine ?

La Souterraine reste toujours un lieu empreint de nostalgie à chaque fois que j'y passe dans le cadre de mon travail. Je retrouve dans cette petite ville les graines de jeunes designers qui vont chambouler la société. J'en garde aussi les avantages non négligeables sur les plans financier et social : l'accès à des appartements plus grands à des loyers abordables permettait de faire des soirées mémorables mais aussi d'accueillir les anciens lors des JPO, ce qui permettait de garder le contact et de créer des liens puissants.

Comment résumeriez-vous votre parcours en DSAA et ce que cela vous a apporté (temps forts et valeurs fortes) ?

Le DSAA a été enrichissant, il m'a permis de sortir des sentiers battus et d'aller au bout de concepts plus ambitieux dans chaque projet. La solidarité et l'entraide au sein de la classe ont permis également à chacun de progresser rapidement et de proposer des projets plus aboutis. L'approche transversale est essentielle, elle a permis d'alimenter un plus grand champ des possibles sur le plan créatif.

Ce n'est qu'un détail, mais le cours sur la gestion d'un débat - un détracteur, un médiateur et un partisan défendant son projet - m'a marquée car ça m'est toujours utile dans mon travail aujourd'hui lorsqu'il faut trouver un consensus entre les partenaires et les usagers.

Une valeur forte que je garde en mémoire, c'est le relationnel avec l'équipe enseignante qui a été bienveillante durant ces deux années. J'ai gardé l'impression qu'il y avait une proximité plus forte qu'elle ne l'aurait été en milieu hyper-urbain.

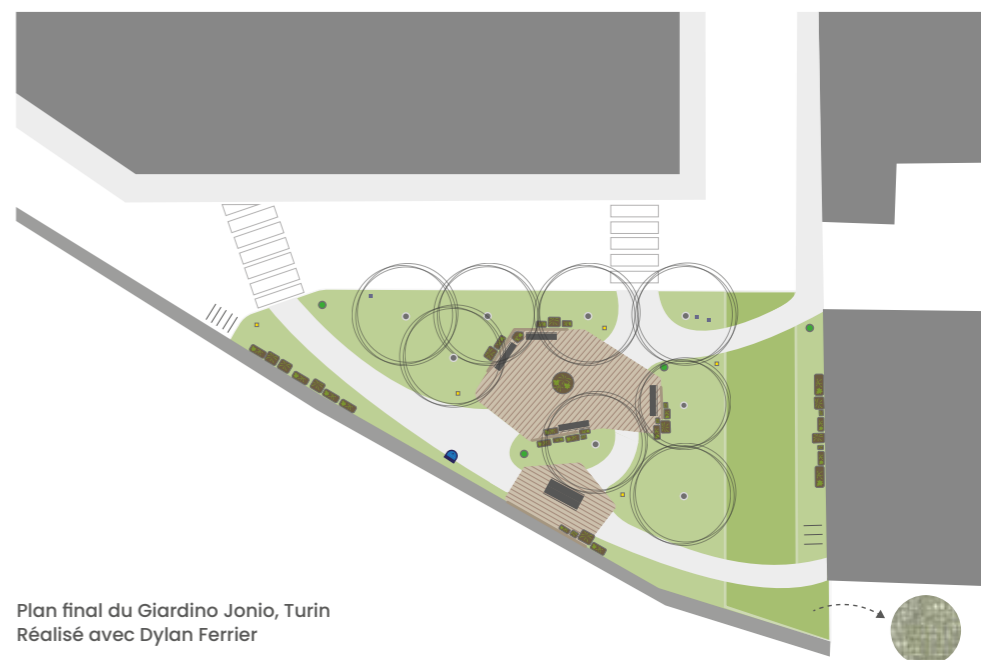
Comment définiriez-vous le design écoresponsable et le design global enseigné à La Souterraine (en quoi est-il particulier) ?

Le design écoresponsable et global à La Souterraine fait partie d'un ensemble, il s'étend bien au-delà de l'enceinte de la cité scolaire, c'est un état d'esprit à adopter et à cultiver.

Le design écoresponsable s'inscrit dans tout le processus d'un projet. C'est-à-dire qu'il importe de considérer chaque étape de l'idée jusqu'au prototype ou jusqu'à une fin prospective, comme un ensemble cohérent et adapté à une ou des problématiques environnementales, sociétales ou comportementales.



Proposition finale d'aménagement du Giardino Jonio, Turin
Réalisé avec Dylan Ferrier



Plan final du Giardino Jonio, Turin
Réalisé avec Dylan Ferrier

« Je retrouve dans cette petite ville les graines de jeunes designers qui vont chambouler la société. »



Bandeau du grand atelier, réalisé avec l'aide de Nicolas Bodeau de 8odo

Le design global à La Souterraine tend à être plus vaste que la simple complémentarité entre le design produit, espace et communication. Il rend possible l'association d'un ou plusieurs domaines pour un individu, et permet d'élargir notre vision d'un projet, nos champs de compétences et de dévier de nos parcours initiaux pour toujours œuvrer pour le bien-être de tous. Il devient en effet primordial d'être dans le design global dans une société où la polyvalence est de mise.

Quel a été votre parcours post-diplôme et que faites-vous aujourd'hui ?

Suite à l'obtention de mon diplôme, j'ai réalisé un stage à l'ex-structure territoriale Pays Combrailles en Marche où j'ai travaillé sur la mise en place d'un réseau de covoiturage local au sein du Pays. En gardant le lien avec d'anciens membres de l'équipe pédagogique, j'ai pu plus tard réaliser un Service Civique aux Ateliers de la Mine à Lavaveix-les-Mines (23).

Les deux stages réalisés en DSAA m'ont donné l'occasion de retravailler dans ces deux agences

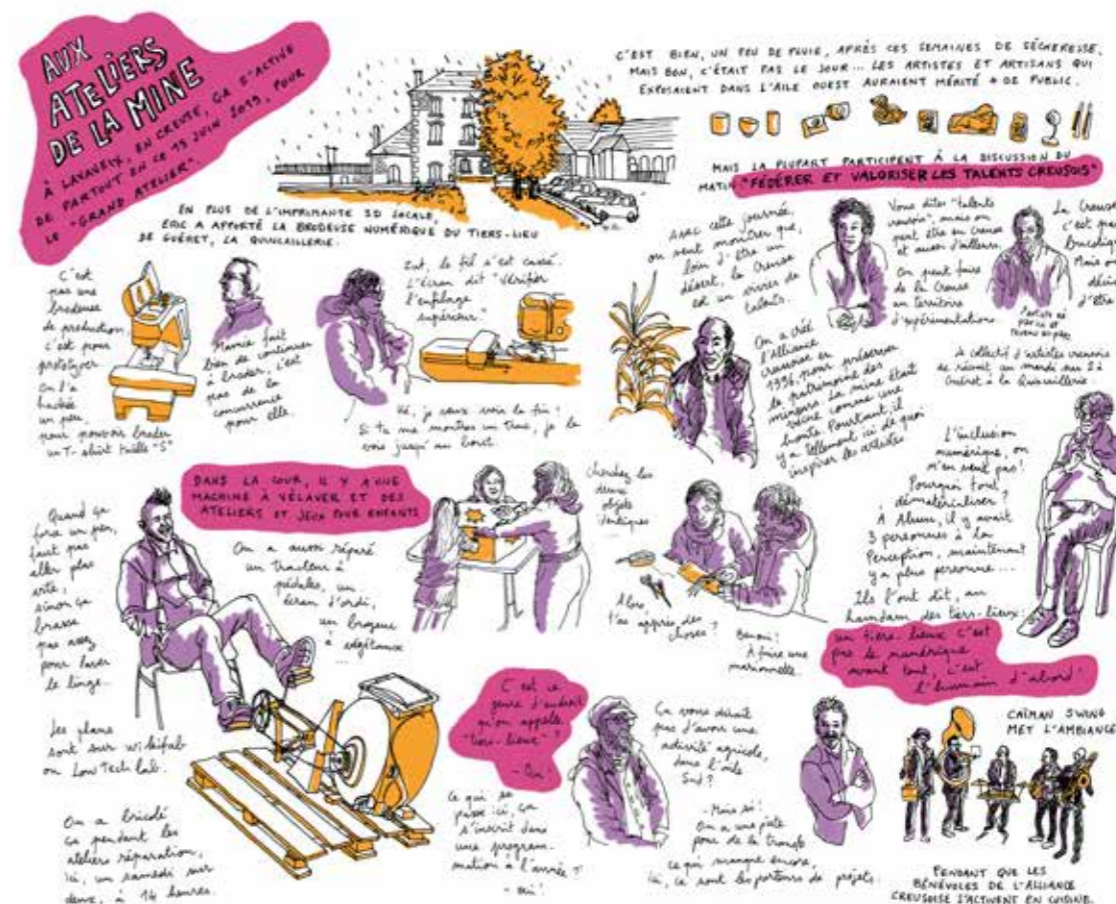
dont une où j'ai pu poursuivre le projet de stage. Entre temps, j'ai choisi d'intégrer la licence professionnelle en Domotique & Santé à Guéret. Elle m'a permis d'améliorer mes connaissances sur les publics âgés et handicapés et d'en apprendre davantage sur l'habitat connecté. J'ai par ailleurs eu l'occasion de réaliser un stage en Italie sur le thème du design inclusif.

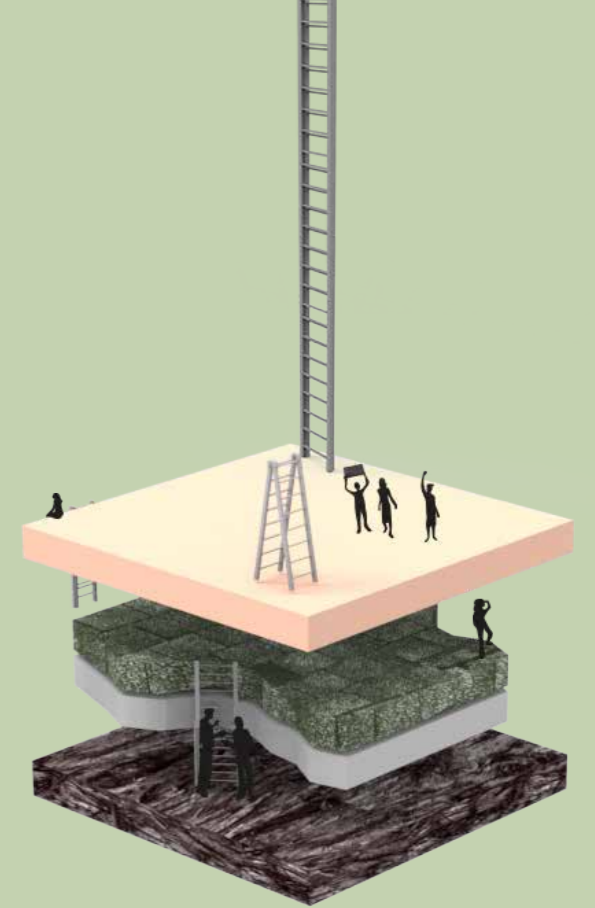
Aujourd'hui, je suis revenue en Creuse pour devenir technicienne spécialisée au GIP* Creuse Habitat à Guéret. Pour résumer, je travaille dans une équipe pluridisciplinaire pour aider des publics vulnérables ou ayant peu de moyens à financer des projets grâce à différents dispositifs d'aide dans différentes thématiques : l'adaptation du domicile à la perte d'autonomie et au handicap, l'amélioration énergétique et la lutte contre l'habitat indigne (insalubrité ou logements dégradés) qui nécessitent une rénovation globale. Cela implique d'être en lien avec les artisans et différents partenaires.

* Groupement d'Intérêt Public

«Une valeur forte que je garde en mémoire, c'est le relationnel avec l'équipe enseignante qui a été bienveillante durant ces deux années.»

Résumé de la journée du Grand Atelier par Lenon du collectif Zélie





design graphique

Arnaud Braibant



PROMO 6 - DESIGN GRAPHIQUE

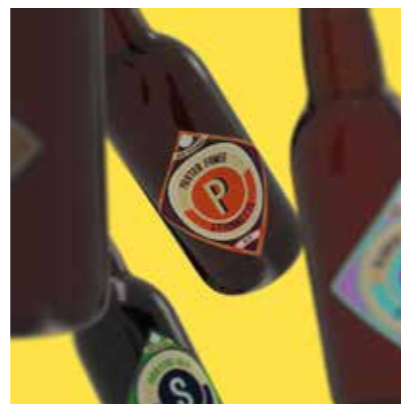
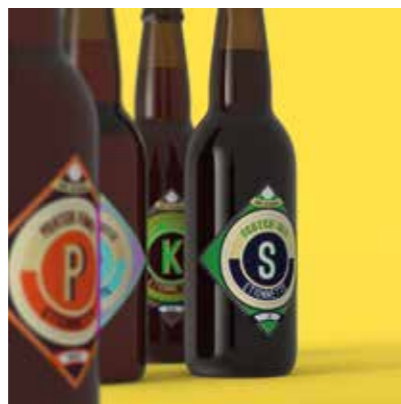
Qu'est-ce qui vous reste par dessus tout de votre passage à Loewy et de l'expérience de vie à La Souveraine ?

Dans l'ensemble, deux choses principales me restent. La première, avoir la volonté et la ténacité de ne pas accepter n'importe quel projet. Il est important de pouvoir vivre mais il peut être aussi contre-productif de travailler sur certains projets, surtout s'ils ne sont pas en phase avec nos valeurs. La seconde est celle « d'être au maximum une éponge ».

Apprendre des compétences et des façons de fonctionner de chacun dans une équipe est l'une des meilleures façons pour moi de continuer mon apprentissage, peu importe le domaine d'application. Enfin, l'esprit d'équipe et la solidarité restent des acquis solides que j'ai pu entretenir pendant ces deux ans et qui m'ont permis de plus en plus - alors que je suis introverti de nature - de comprendre la place que je peux occuper dans une équipe.



Packaging Etionette avec Marine Rodrigues



Packaging ASW - Smartphones reconditionnés



«La démarche va plus loin : participer à des missions où le design est participatif, tester avec l'utilisateur, prendre conscience de l'écosystème des acteurs qui constituent un projet, etc.»



Pochette de disque - Triadic

Comment résumeriez-vous votre parcours en DSAA et ce que cela vous a apporté (temps forts et valeurs fortes) ?

Le DSAA a représenté pour moi une intensité de production, qui m'a également préparé à conceptualiser, en ayant une exigence de qualité envers soi-même de plus en plus soutenue. Il m'a offert l'opportunité d'explorer des thématiques qui me sont chères dans une démarche très conceptuelle et plusieurs années après ces recherches, l'exploration se poursuit. Bien qu'il faille suivre un rythme soutenu, la formation est aussi ponctuée de stages à l'étranger qui permettent une ouverture complète, en toute sécurité. Les deux stages que j'ai réalisés, dont le premier à Berlin, ont été de très belles opportunités professionnelles dans mon début de carrière. L'enchaînement et la diversité des projets, ainsi que la pluridisciplinarité font que l'on forge très vite une solidarité interne à une promo qui perdure des années après et qui permet d'échanger sur sa pratique.

Comment définiriez-vous le design écoresponsable et le design global enseigné à La Souterraine (en quoi est-il particulier) ?

L'enseignement va au-delà de la première image qui nous vient en tête quand on parle d'écoresponsabilité (imprimer sur du papier recyclé, économiser de l'encre...). La démarche va plus loin : participer

à des missions où le design est participatif, tester avec l'utilisateur, prendre conscience de l'écosystème des acteurs qui constituent un projet, etc. Le design global permet d'avoir une vision plus approfondie d'un projet et engage la possibilité de jongler avec d'autres domaines du design. On gagne en maturité puisqu'on apprend à comprendre les cahiers des charges des personnes avec qui on travaille, et à être également bon conseiller dans la pratique du projet.

Quel a été votre parcours post-diplôme et que faites-vous aujourd'hui ?

Après mon passage en DSAA, j'ai décroché un stage à Lisbonne avec le studio Barbara Says qui a conduit à une embauche. Les projets étaient culturels et j'ai pu continuer un apprentissage typographique tout en travaillant. J'y ai travaillé pendant presque un an jusqu'à ce que le Covid-19 arrive, et les projets ont été chamboulés. Pour mieux rebondir, je me suis installé à Bruxelles en pleine crise sanitaire et j'ai travaillé pendant plus d'un an pour une agence marketing. Mon apprentissage a continué mais je ne m'y suis vraiment pas plu. Aujourd'hui, je travaille à mon compte pour d'autres agences, de nouveaux clients (surtout dans le secteur culturel) en choisissant des missions en phase avec mes aspirations, et je suis soutenu par une agence qui travaille pour la Commission Européenne.



Les Écrits parleront - Couverture illustrée



Timbres Lisbonne - Central Tejo



Illustrations - Kultur B Digital Berlin

Baptiste Bodin



PROMO 5 - DESIGN GRAPHIQUE

Qu'est-ce qui vous reste par dessus tout de votre passage à Loewy et de l'expérience de vie à La Souterraine ?

On ne le dirait pas lorsqu'on observe la ville, mais il y a une réelle intensité cachée à La Souterraine. Peut-être qu'on est loin de l'effervescence du mode de vie hyper-urbain, mais on vit des émotions fortes grâce à l'authenticité des rencontres que l'on y fait et aux deux années intenses de construction du diplôme.

Par-dessus tout, il me reste le plaisir des moments vécus avec tous les étudiants. Ici, tout est proche, ton voisin est ton collègue ou ton ami. Tous les liens se créent rapidement et se développent presque instantanément. La Souterraine devient vite familiale et conviviale. On y goûte des moments de vie et de festivité folle, mais on y trouve surtout le soutien nécessaire...

Car à côté de cela, il faut affronter l'intensité des cours. Si l'on vient, on va travailler longuement et on va ressentir de l'émotion, la joie des réussites et des progrès, les moments de doute dus à la nécessité de construire sa trajectoire... On ne peut pas être indifférent à cela. La remise en question est parfois vive car nous abordons des questions fondamentales

et complexes. Être motivé, relativiser et persévérer sont alors des qualités nécessaires. Avec le recul, je mesure pleinement le bénéfice de cette expérience de vie et de ce que le diplôme permet d'affronter plus sereinement dans le futur.

Comment résumeriez-vous votre parcours en DSAA et ce que cela vous a apporté (temps forts et valeurs fortes) ?

Un parcours sinueux avec tous les synonymes associés. Nouvelle école, donc nouvelle philosophie, nouvelle démarche et nouvelles attentes. Il faut rapidement s'adapter. Si deux ans peuvent sembler longs, le temps est paradoxalement court lorsqu'il y a des rendus de projets en cascade.

Créant souvent à l'instinct, l'écriture du mémoire a été le temps fort le plus complexe à gérer. C'est comme aller contre sa nature. Mais cela m'a permis d'acquérir, au contact des enseignants et des étudiants, une méthodologie de travail plus saine pour gérer l'argumentation théorique et cela est essentiel dans mon métier aujourd'hui.

Les temps forts, au sein du diplôme, sont nombreux, et n'en citer que quelques-uns est frustrant, mais



Participation au concours Saxo-print et Secours Populaire - thématique de la précarité infantile

«La remise en question est parfois vive car nous abordons des questions fondamentales et complexes.»

je mettrai en avant les différents workshops pluridisciplinaires qui permettent de comprendre ce qu'est le design global. Et comment ne pas évoquer la soutenance du diplôme ? Il s'agit de l'aboutissement d'un parcours commencé depuis la prépa arts appliqués, cinq années auparavant. C'est une fierté d'avoir réussi avec l'ensemble de mes camarades. Ouverture d'esprit, réflexion, persévérance, relativisation, acceptation, remise en question, affirmation

de soi et designer sont les mots que je choisis pour résumer mon parcours et ce qu'il m'a apporté.

Comment définiriez-vous le design écoresponsable et le design global enseigné à La Souterraine (en quoi est-il particulier) ?

J'ai toujours défini et ressenti le design écoresponsable comme un design social. Si, en tant que designer, nous devons être responsables de quelque

chose, je choiserais d'être responsable du maintien de nos liens sociaux. Ces liens ne sont pas que matériels, ils sont avant tout moraux. Par nos capacités à créer de l'image et des messages, nous avons la possibilité d'aider tous les types de structures. À communiquer pour l'entraide, le partage de valeurs éthiques, la culture, je participe à la diffusion de la joie de vivre pour une meilleure cohésion globale. Je suis à dessein naïf car cela représente mon idéal.

La découverte de la démarche du design global en DSAA a également été formatrice. L'objectif est de mutualiser les aptitudes et les compétences spécifiques de chacun pour les mettre au service d'un projet afin qu'il soit pensé de manière totale et cohérente. Lors de la conception, les enjeux économiques, sociaux et environnementaux sont au cœur de la réflexion afin de tenter de trouver des solutions qui correspondent à tout le monde. Le design global est maintenant présent dans mon quotidien. J'applique aujourd'hui cette démarche créative de manière évidente, car je ne peux pas concevoir un objet ou signe graphique décontextualisé de ses territoires et terreaux culturels, tout en prenant en compte les contraintes économiques d'un projet, les futurs usages et l'impact sur l'environnement.

Quel a été votre parcours post-diplôme et que faites-vous aujourd'hui ?

Il était hors de question de rester en France une fois de plus. J'ai choisi de bénéficier du stage post-diplôme proposé par l'établissement. Un stage est le moment adéquat pour se confronter à une autre culture, pour s'enrichir de l'histoire du design local ou du pays. Dans mon cas, ce fut Lisbonne, ses mille couleurs et ses lettrages traditionnels... difficile de ne pas y repenser avec une pointe de nostalgie.

Aujourd'hui, je travaille dans un domaine qui me faisait cauchemarder auparavant : la signalétique. Mon parcours d'étudiant m'a conduit à créer des affinités avec le design graphique print. J'ai toujours eu une inclination pour la 2D, alors spatialiser un objet ou un signe graphique, quelle horreur ! Parfois, des moments se jouent à peu de choses, et mon arrivée dans le milieu de la signalétique représente finalement la combinaison de heureux hasards que je ne regrette pas !

Maintenant, en tant que chef de projet, je questionne l'identité visuelle, le déplacement d'un usager, l'objet et le graphisme au sein d'un espace, mais tout ça, à l'échelle d'un bâtiment, c'est plutôt cool...



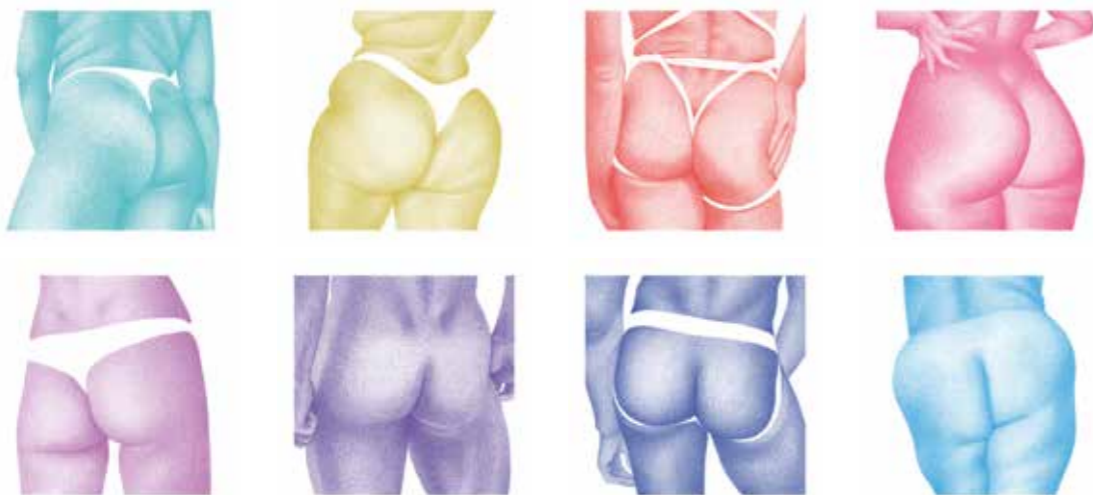
Identité visuelle BBSTUDIO - Services et compétences - La chemise

Signalétique et pictogrammes en volume - Shake Lille
Collaboration avec Ateliers 59 - PCA STREAM architecte

Marie Casay's



PROMO 1 - DESIGN GRAPHIQUE



Buttstickers - couleur

Qu'est-ce qui vous reste par dessus tout de votre passage à Loewy et de l'expérience de vie à La Souterraine ?

C'est deux années dans un environnement calme, sain et ressourçant, pour une formation intense en travail et en émotion. Très vite, au bout des premiers mois sur place, c'était déjà mon ressenti. Un grand village, où tout est à proximité à pied : la grande cité scolaire, le marché le weekend, la salle de cinéma, la médiathèque, les 3 cafés, la boulangerie, le pub,

la promo de DSAA et tous les post-bac en AA. Un contexte simple et riche, parfait pour deux ans de travail intense, avec différents projets en simultanés. À cela s'ajoute une remise en question de soi, et avec l'apprentissage des enjeux écologiques, une remise en question de la société, une réflexion sur l'avenir du monde, sur notre place dans celui-ci, sur notre utilité en tant que messenger des yeux. Combinée à la formation, la ville apportait un parfait équilibre.



Illustration - Les Inrocks, 2021

Comment résumeriez-vous votre parcours en DSAA et ce que cela vous a apporté (temps forts et valeurs fortes) ?

La première étape aura été de trouver son positionnement en tant que chercheur en design graphique. Comprendre que dans nos analyses, nos études, nos recherches, nous créons des opportunités d'identifier des problématiques qui ont besoin d'être soulevées et ensuite de formaliser des solutions. J'ai réalisé à quel point notre impact peut être fort, par le fait de juste mettre en chantier les recherches. Il faut alors comprendre que considérer un maximum de paramètres en amont est déterminant pour ensuite trouver et proposer des solutions qui feront vraiment la différence. Et si dans un second temps, savoir que ces solutions peuvent être concrètement réalisées,

c'est énormément vivifiant et motivant. Notre rôle de designer devient plus fort, avec la possibilité de faire la différence et d'apporter plus d'équilibre, plus de possibilités et d'ouverture à un quotidien plus juste et épanouissant, même si c'est à petite échelle, dans la société.

Comment définiriez-vous le design écoresponsable et le design global enseigné à La Souterraine (en quoi est-il particulier) ?

Tout d'abord c'est la prise de conscience en profondeur des désastres écologiques et sociaux. Des désastres qui touchent les divers organismes qui composent la société. Cette compréhension est une étape marquante et nécessaire pour saisir à quel point notre rôle de chercheur en design est important, quel que soit l'impact que pourraient avoir nos projets, on sait ce qu'il en coûte de faire tel ou tel choix. Ce savoir devient une responsabilité à l'amorce de chacun de nos projets.

Avec une formation comprenant trois grandes catégories du design, on comprend très vite qu'au-delà d'avoir des spécialités différentes, il faut d'abord savoir comment les associer, les assembler, et créer une sincère synergie entre les domaines, pour proposer ensuite un projet solide. Ce n'est pas mince affaire car il faut pouvoir à la fois trouver sa place dans le groupe, présenter son cheminement de réflexion dans sa spécialité et aussi laisser la place à son ou ses coéquipiers.

Le DSAA nous accompagne sur cette pratique systémique du projet. Cette aventure développe nos capacités de production et d'organisation.

«Un contexte simple et riche, parfait pour deux ans de travail intense, avec différents projets en simultanés.»

Quel a été votre parcours post-diplôme et que faites-vous aujourd'hui ?

Après le diplôme j'ai pris un an pour m'évader, réfléchir au chemin parcouru. Il fallait choisir où je souhaitais aller. J'ai énormément dessiné, avec diverses techniques et médiums sur papier. Trouver un job de graphiste dans un studio de créa ne me tentait pas, je pressentais qu'il n'y aurait pas de place pour celle que j'étais en train de devenir personnellement et graphiquement. Arrivée à Paris je me suis lancée en freelance avec beaucoup de boulots de graphisme, mais aussi du temps pour continuer à me chercher dans l'illustration. Petit à petit, la question de l'identité, de ma place dans la société en tant que personne et artiste, était devenue inévitable. J'avais besoin de travailler le corps, ce avec quoi nous sommes au monde. Le choix du crayon s'est intensifié. C'est au crayon que je ques-



Illustration - Perle Thong, Les Inrocks, 2021

tionne les représentations du corps, des genres et de la sexualité. Montrer à quel point les canons de beauté peuvent exclure celles et ceux qui n'y correspondent pas. Représenter c'est accompagner une communauté, des pratiques. Aujourd'hui je travaille sur la déconstruction des canons de beauté et la mise en avant de la diversité : montrer tous les corps, tous les genres et toutes les orientations sexuelles. Amener au respect, et à l'épanouissement profond de chacun, car le plaisir du corps est une façon d'envisager l'apaisement, la joie dans notre monde.



«Tout d'abord c'est la prise de conscience en profondeur des désastres écologiques et sociaux.»



Illustration - Selflove, 2021

Illustration - Étreinte, Les Inrocks, 2021





Clara Anèse

PROMO 5 - DESIGN GRAPHIQUE

Qu'est-ce qui vous reste par dessus tout de votre passage à Loewy et de l'expérience de vie à La Souterraine ?

Suite à mon passage à Loewy, j'ai prolongé mes connaissances sur le monde de la marionnette qui était le sujet central de mon diplôme. Au fur et à mesure cela a aiguisé mon regard. Dorénavant, c'est très agréable de pouvoir choisir ses spectacles en connaisseur, par soi-même, on en retire davantage de satisfaction. C'est quelque chose qu'il me reste du DSAA, devenir «expert» de quelque chose, aller à fond dans une direction.

Je garde également de mon passage en DSAA, un solide groupe d'amies. Plus tard, on aimerait travail-

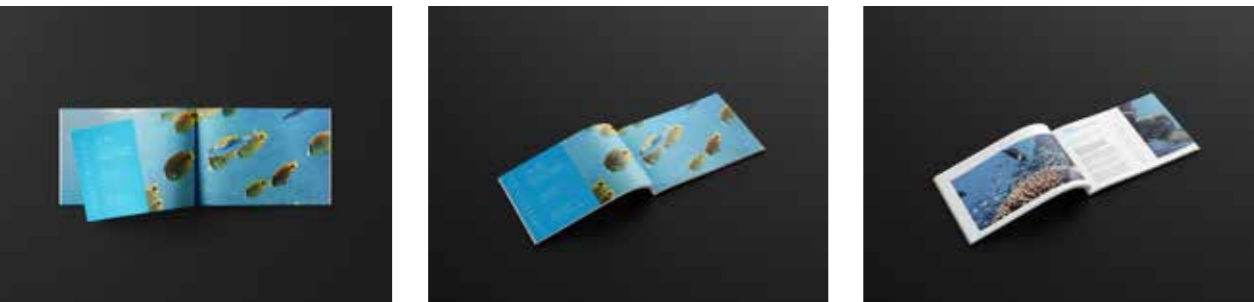
ler ensemble, faire au moins un projet, ou pourquoi pas créer une agence ?

Quand je repense à ma vie à La Souterraine, j'avais tout à cinq minutes : les copines, le parc, les courses ! Maintenant, je mets plus ou moins une heure à aller au travail, alors c'est sûr que mon sommeil regrette la Creuse...

Comment résumeriez-vous votre parcours en DSAA et ce que cela vous a apporté (temps forts et valeurs fortes) ?

Le DSAA m'a apporté de la confiance en moi, il y avait une équipe pédagogique qui croyait en moi, ça fait chaud au cœur. J'ai aussi compris récemment à quel

Rapport Méditerranée, 2021



Affiche - HOME Expo, 2021



«C'est quelque chose qu'il me reste du DSAA, devenir "expert" de quelque chose, aller à fond dans une direction.»

point on a eu de la chance d'avoir cours de pratique plastique et médiation et quels vastes territoires de recherche en design ça nous offrait. J'ai un réel regret sur cette matière, où avec du recul j'aurais aimé explorer encore plus le champ des possibles.

Pour l'anecdote, lors de la préparation de mon macro-projet, j'avais enregistré pas mal de mes entretiens avec mes deux co-directrices : Sophie Clément et Élisabeth Charvet. De temps à autre, je me repasse des fragments audio : on peut être à la fois compétente et très drôle.

Mais ce qui me plaît vraiment, c'est de voir aujourd'hui que toutes mes amies de la promo ont trouvé leur voie, chacune à sa façon.

Comment définiriez-vous le design écoresponsable et le design global enseigné à La Souterraine (en quoi est-il particulier) ?

La formation à La Souterraine est particulière de bien des façons. Tout d'abord, parce que rares sont (encore aujourd'hui) les diplômes en design à prôner cette vision du monde soutenable. C'est-à-dire un monde où on donne la parole à tout le monde où il y a une sorte d'équité, où on n'éradique pas un point de vue, où on laisse la marginalité s'exprimer. En effet, on prend conscience que le design est possible et souhaitable lorsqu'il permet de maintenir et améliorer l'habitabilité du monde. De plus, la formation pluridisciplinaire écoresponsable nous

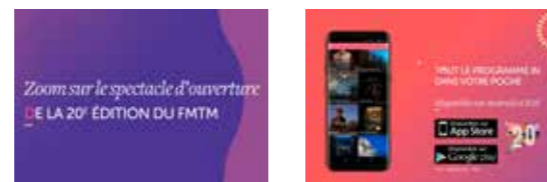
apporte une vision plus globale des enjeux de notre époque et nous transmet des valeurs éthiques, qui permettent une fois le diplôme en poche un ancrage dans le réel.

Quel a été votre parcours post-diplôme et que faites-vous aujourd'hui ?

J'ai tout d'abord été en stage post diplôme à Nouvelle Étiquette à Metz, c'est un studio très créatif. J'en conserve un très bon souvenir et une super expérience. Suite à cela, j'ai fait un service civique au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes. C'est notamment grâce à mon sujet de recherche de diplôme que je l'ai obtenu.



Ensuite, j'ai eu plusieurs entretiens, et je suis rentrée juste avant le confinement à Takaneo, en CDI au Luxembourg. Mon premier jour était en télétravail, mais l'équipe m'a tout de suite fait une place. J'assume des missions d'exécution auprès d'une DA, avec une belle marge de manœuvre sur la DA de certains projets. C'est une agence de cinq personnes et une nouvelle chargée de projets arrive bientôt. Pour ce qui est de travailler au Luxembourg, disons-le honnêtement le SMIC luxembourgeois, ce n'est pas le SMIC français. D'ailleurs, c'est un avantage qui fait que même si l'agence est au Luxembourg, aucun des employés de l'agence n'est luxembourgeois. L'équipe est, à ce jour, uniquement composée de Belges et de Français. Sinon, je fais encore de la sérigraphie à la maison, je me suis fait un kit perso. C'est assez fastidieux au départ, mais après c'est le feu !



Video de promotion - FMTM, 2019



Placard et affiche - Le festival s'exporte, FMTM, 2019



« Le DSAA m'a apporté de la confiance en moi, il y avait une équipe pédagogique qui croyait en moi, ça fait chaud au cœur. »



Louise Wambergue

PROMO 7 - DESIGN GRAPHIQUE



Cartes postales - Ateliers Ouverts en Alsace, 2021
D'après le travail pictural du peintre Pascal Poirot

Qu'est-ce-qui vous reste par dessus tout de votre passage à Loewy et de l'expérience de vie à La Souterraine ?

Il est certain qu'en faisant ses études en Creuse, on n'a pas la même vie étudiante que la majorité de nos amis. Mais Raymond Loewy est vraiment un cadre privilégié pour étudier en design, ne serait-ce que pour les infrastructures, le matériel et l'esprit familial entre les élèves de toutes les sections. La vie à La Souterraine, c'est aussi apprendre à consommer local, à profiter de la nature à proximité immédiate et à se confronter à l'altérité en côtoyant une multitude de personnes, de tous âges et de milieux totalement déconnectés du design qui nous permettent de perpétuellement repenser notre discipline.

Comment résumeriez-vous votre parcours en DSAA et ce que cela vous a apporté (temps forts et valeurs fortes) ?

Le DSAA est une des expériences les plus fortes que j'ai vécues. L'exigence et la charge de travail sont mises au service de projets passionnants, que ce soit individuellement en design graphique ou par équipes pluridisciplinaires en design global. Les Séjours d'Études Projet en Territoire et les différents workshops (notamment photographie et édition) sont des expériences intenses et extrêmement enrichissantes qui permettent de nous surpasser.

Les projets de groupes sont aussi l'occasion d'apprendre à travailler d'autres formes de design que sa spécialité et d'exploiter les intersections de nos disciplines respectives.

Comment définiriez-vous le design écoresponsable et le design global enseigné à La Souterraine (en quoi est-il particulier) ?

Pour moi, la dimension écoresponsable a été un bouleversement profond, bien au-delà du design graphique. Faire cette formation, c'est accepter de remettre en question énormément de choses, prendre conscience de la dimension systémique de la crise environnementale qui nous attend. C'est passer par plusieurs phases de questionnement sur la légitimité de nos métiers avant d'y trouver un nouveau sens et le moyen, à son échelle, de contribuer à l'amélioration de nos relations avec les autres et avec notre habitat.

Quel a été votre parcours post-diplôme et que faites-vous aujourd'hui ?

Après avoir obtenu mon DSAA en juin 2020, j'ai enchaîné avec un master 2 en Design Projet à l'université de Strasbourg. Grâce au DSAA, je me suis découvert une réelle passion pour la recherche en design sur le plan théorique et j'ambitionne de me lancer dans une thèse !

«**Pour moi, la dimension écoresponsable a été un bouleversement profond, bien au-delà du design graphique.**»

«L'exigence et la charge de travail sont mises au service de projets passionnants.»



Affiches abribus 50x70 cm - Ateliers Ouverts en Alsace, 2021
D'après le travail pictural du peintre Pascal Poirot

HOW
DID
WE
OVER
COME
BABEL

The story of a
global language

Matthieu Mawlanazada



PROMO 1 - DESIGN GRAPHIQUE

Qu'est-ce qui vous reste par dessus tout de votre passage à Loewy et de l'expérience de vie à La Souterraine ?

En DSAA, j'ai continué à vivre ma passion pour faire du graphisme et en même temps j'ai découvert la dimension recherche du domaine. Bien que le rythme des rendus soit intense, si on garde la notion de plaisir cela mène à des bonnes explorations de soi. Après ce que je garde aussi, c'est le développement de l'organisation, je l'ai apprise à Loewy, et ça a influé jusque dans ma vie personnelle et dans la façon de gérer mon travail aujourd'hui. Il y avait tellement de travail que de toute façon il fallait trouver une manière d'articuler habilement l'aspect théorique et pratique du design. La rigueur méthodologique du DSAA a été un départ. Dans la vie quotidienne, venant des beaux-arts de Cergy ça n'a pas été facile de venir m'installer dans une petite ville à la campagne, le besoin de ville était là. Mais en même temps, j'avais l'école juste à côté, une voiture : c'est confortable.

Comment résumeriez-vous votre parcours en DSAA et ce que cela vous a apporté (temps forts et valeurs fortes) ?

Les deux années passées à La Souterraine pour ce diplôme, m'ont fait me rendre compte de l'importance des tenants et des aboutissants dont il faut s'emparer afin de maîtriser les problématiques des sujets que l'on aborde, c'est indispensable. Le projet inter-domaine mené avec un Design Produit fut marquant et enrichissant. Nous avons cherché et trouvé une synergie de travail, qui tient compte de nos différentes personnalités et diverses méthodologies dues à nos domaines respectifs.

Bien que, pendant le projet, nous ayons parfois eu des difficultés à trouver un terrain d'entente sur certains aspects, j'en garde un très bon souvenir, nous avons même terminé lauréat. Bon, encore une fois, ça demande de l'organisation ! Mais le résultat est plus musclé que lorsqu'on travaille tout seul. Rencontrer une personnalité différente pendant un projet, c'est vraiment important. Après on garde des liens qui durent ! De ce fait, de « juste graphiste » via l'expérience collaborative avec d'autres domaines, je suis devenu designer ET graphiste.

« Bien que le rythme des rendus soit intense, si on garde la notion de plaisir cela mène à des bonnes explorations de soi. »



Portraits de ma personnalité
Crayon de couleur à l'huile



Direction Artistique / Illustration / motion design -
Personnage pour l'animation présentant Résidétape, une
entreprise sociale concevant des logements sociaux

Comment définiriez-vous le design écoresponsable et le design global enseigné à La Souterraine (en quoi est-il particulier) ?

En DSAA, on apprend à être conscient de certaines choses dont on ne se préoccupait pas forcément avant. Il a fallu s'emparer des enjeux sociaux, économiques, politiques... Au final on porte un tout autre regard sur notre société et c'est à ce moment-là qu'on se rend compte du rôle majeur du designer. On apprend à être critique, presque inquisiteur avec notre environnement immédiat. En deux ans on arrive à un positionnement, qui est un peu de l'ordre de la colère, une colère logique pas impulsive, une colère pour le bien de tous.

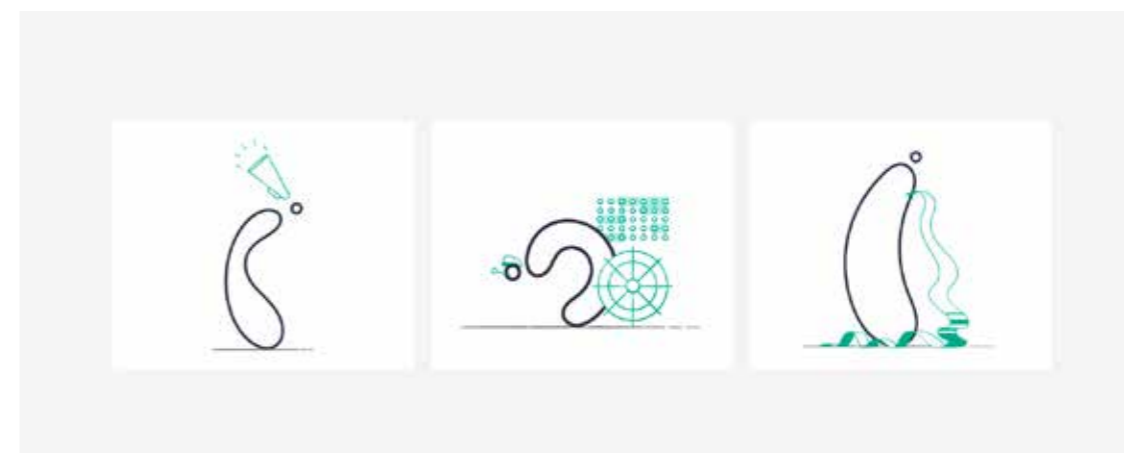
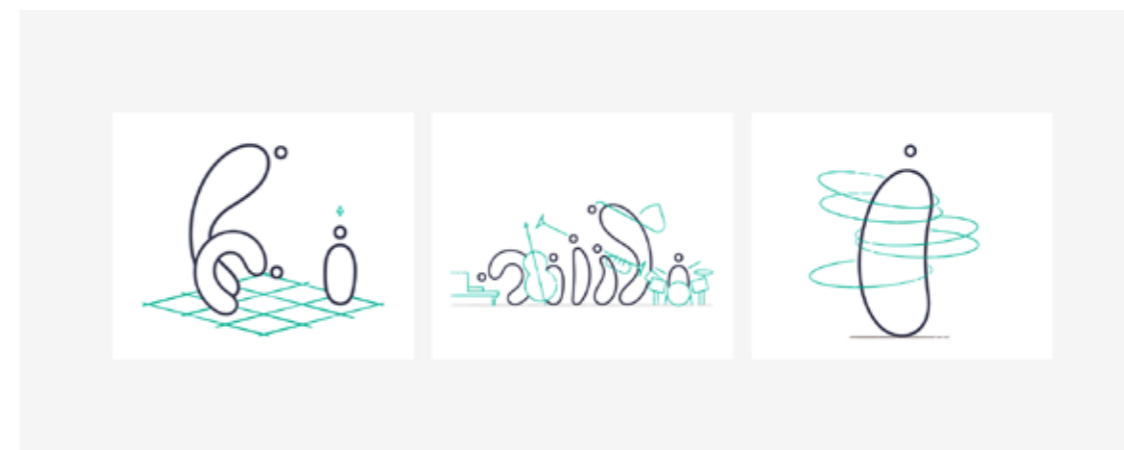
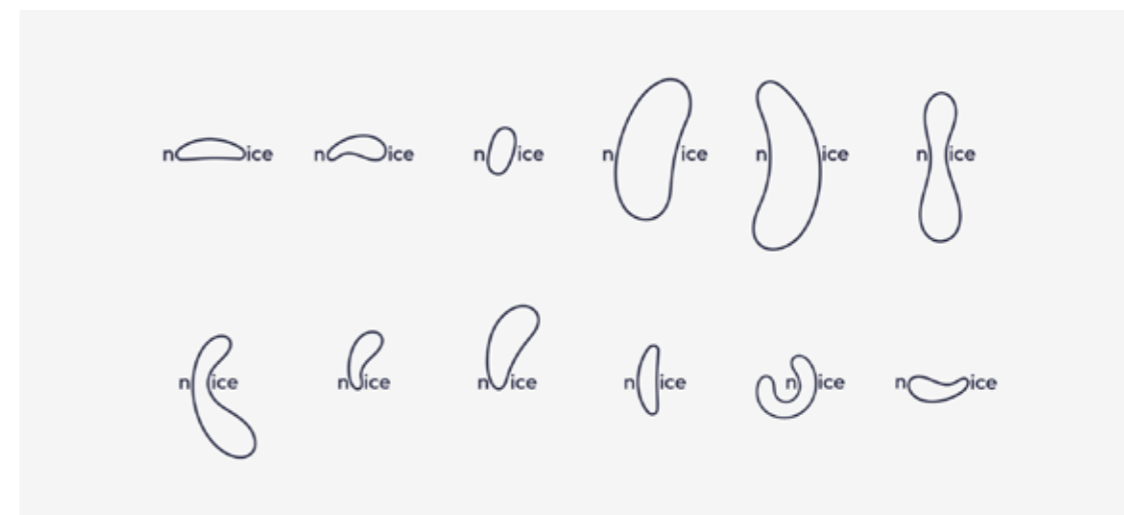
Quel a été votre parcours post-diplôme et que faites-vous aujourd'hui ?

Après le diplôme, je voulais vite me projeter dans le monde du travail - j'ai commencé en freelance. Puis

je suis rentré chez Spintank - une agence de Communication Digitale sur Paris, où j'ai passé 5 ans, à prendre le rythme du travail en agence, en assimilant des process, et en faisant connaissance des divers métiers dans le Design de communication et des médias. J'ai développé de nombreuses compétences en illustration, et en motion design au travers de projets où je menais la Direction Artistique. Pendant ces 5 années, j'ai aussi fait deux voyages décisifs : un aux États-Unis pour découvrir la culture américaine, pour tenter de saisir vraiment l'origine de l'empreinte de celle-ci. Puis j'ai été dans l'un des deux pays d'où viennent mes parents : Madagascar. Je suis allé dans le pays de ma mère, pour voir où elle avait grandi avant de rencontrer mon père en France. Je ne suis pas encore allé dans le pays de mon père, parce que la situation politique actuelle de ce pays, l'Afghanistan, est tristement grave, et cela risque d'être encore moins envisageable dans l'ère qui suit. Mais il faut continuer d'imaginer des possibles : rêver, c'est résister. La décision de ces deux voyages trouve sa racine dans des questions que je me suis posé pendant mon DSAA, j'en ai même fait un article pour la revue.

Aujourd'hui je suis graphiste, je mène des projets de Direction Artistique. Je fabrique des univers en construisant des identités visuelles au travers de mes compétences qui vont de l'illustration 2D/3D, au motion design. J'ai aussi une pratique artistique expérimentale où les sujets abordés fonctionnent comme des exutoires ou des terrains de jeux.

« Rencontrer une personnalité différente pendant un projet, c'est vraiment important. »



Identité visuelle Noice - Logo animé et illustrations mettant en scène des notions et les valeurs de l'agence de communication

Quentin Bougot



PROMO 7 - DESIGN GRAPHIQUE

Qu'est-ce qui vous reste par dessus tout de votre passage à Loewy et de l'expérience de vie à La Souterraine ?

L'expérience du DSAA à La Souterraine est surtout marquante pour les points d'étapes qui la ponctuent. Ce sont des workshops, des conférences, des lectures, ou simplement des cours qui sont comme des coups de poing au ventre, tant les sujets traités peuvent s'avérer durs à appréhender. Bien qu'apparemment à l'abri du monde, La Souterraine est un endroit où l'on peut vraiment tâter le réel, en apprécier sa texture rugueuse et tenter d'en faire son matériau. C'est probablement cette empreinte du réel que je garderai le plus longtemps dans la peau.

Comment résumeriez-vous votre parcours en DSAA et ce que cela vous a apporté (temps forts et valeurs fortes) ?

Dans mon parcours d'étudiant, j'ai vite été ennuyé par la perspective presque exclusivement commerciale du design graphique et je ne voulais pas ignorer les enjeux écologiques et sociaux dans mon métier, à moins de très vite ressentir l'inconsistance de mon travail. Après un an au Canada, je suis donc

venu à La Souterraine avec l'envie d'orienter clairement ma pratique vers l'écoresponsabilité et de m'ouvrir à des univers professionnels utiles au bien commun.

Le DSAA a été un moment intense voire parfois éprouvant dans mon parcours étudiant, mais j'y ai trouvé ce que j'étais venu y chercher. C'est une formation très exigeante, qui vous laisse le sentiment d'avoir réalisé quelque chose d'important.

Comment définiriez-vous le design écoresponsable et le design global enseigné à La Souterraine (en quoi est-il particulier) ?

Il me semble que l'écoresponsabilité en design est plutôt une posture humble et pragmatique qui suppose, a minima, de ne pas participer à la dégradation du monde ; ensuite de faire de son mieux pour améliorer ou réparer l'environnement sur lequel il nous est possible d'agir.

Contrairement à l'image qui est parfois renvoyée du DSAA de La Souterraine, il n'y a aucune naïveté béate ou d'utopie platonique dans cette démarche écoresponsable. L'énergie qui nous porte pendant ces deux ans est plutôt constituée de colères,



Affiche pour le lancement de la plateforme web de participation citoyenne - Ville de Bourgoin-Jallieu



Flyer de communication pour les activités d'été - Ville de Bourgoin-Jallieu



Document pédagogique pour le permis de végétaliser - Ville de Bourgoin-Jallieu

«**C'est probablement cette empreinte du réel que je garderai le plus longtemps dans la peau.**»

de lucidité, de forces collectives et de créativité pratique. Chacun est ensuite libre au cours des deux ans de modeler une conception plus personnelle de l'écoresponsabilité, enrichie de ses préoccupations propres, de ses intuitions, de son expérience. Pour ce qui me concerne, j'ai pu développer ma sensibilité sociologique en focalisant ma réflexion autour de l'écologie populaire.

Quel a été votre parcours post-diplôme et que faites-vous aujourd'hui ?

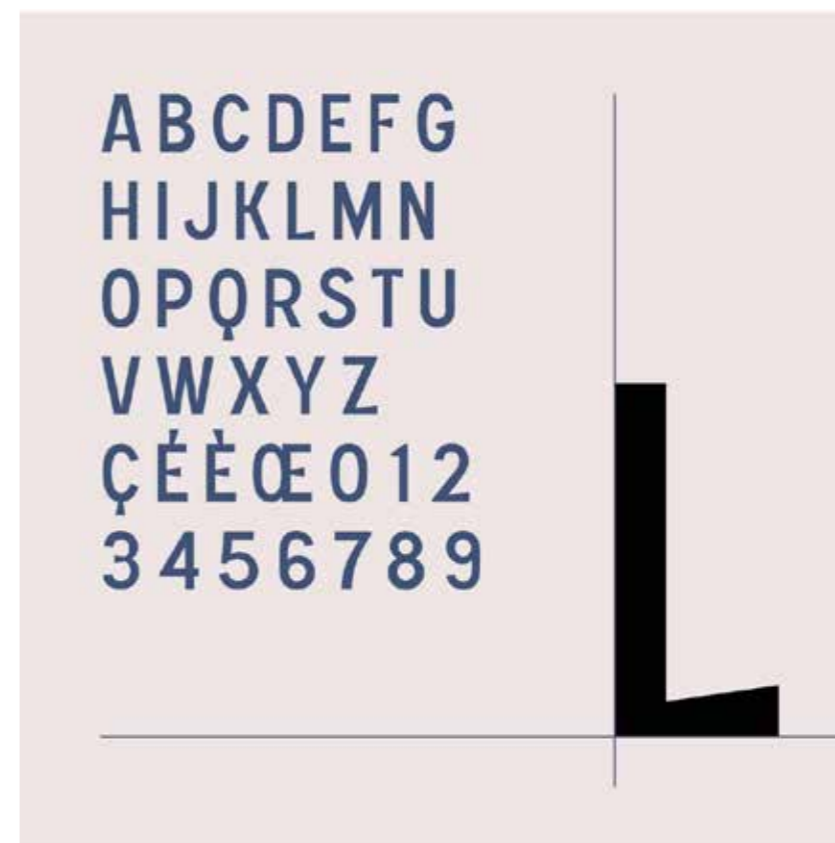
Après le DSAA, je ne voulais pas commencer tout seul tout de suite en indépendant, parce que je n'ai jamais tellement su me vendre et parce que j'avais quand même envie de voir comment se faisait le métier chez les autres. J'ai donc commencé par

un stage dans une agence de design graphique parisienne : l'atelier Mayanne Trias. Une expérience très satisfaisante graphiquement, mais sans réelle démarche écoresponsable. Pour la suite, j'avais l'intuition que la fonction publique pouvait être un support plus concret à l'écoresponsabilité. J'ai donc plus particulièrement candidaté dans des collectivités et j'ai été retenu à la mairie de Bourgoin-Jallieu, une ville moyenne de 30 000 habitants, en Isère, où je travaille comme graphiste depuis février 2021. Il me faudrait d'autres expériences dans le service public pour confirmer ce ressenti, mais à mon sens, c'est un secteur où la pratique de l'écoresponsabilité correspond le mieux à la conception que je m'en fais, en comparaison de mes expériences de stage précédentes. Les créations graphiques servent des usagers au sens large plutôt que des clients ciblés, pour des projets culturels, événementiels ou simplement informatifs. Bien que la fonction publique ait ses lourdeurs incontestables, je travaille avec beaucoup d'autonomie, ce qui me laisse une marge de manœuvre créative franchement confortable sur la plupart des projets, contrairement à l'idée qu'on peut s'en faire. En ponctuant cette activité avec des travaux en freelance et des productions personnelles, je parviens à trouver une cohérence dans mon travail vis-à-vis de l'orientation de mes convictions.



Motion Design 3D pour la marque Izipizi -
Atelier Mayanne Trias

«L'énergie qui nous porte pendant ces deux ans est plutôt constituée de colères, de lucidité, de forces collectives et de créativité pratique.»



Typographie identitaire pour la marque La Chaise
Française - Atelier Mayanne Trias

Tamara Thys



PROMO 2 - DESIGN GRAPHIQUE



Calendrier en risographie - 2020

Qu'est-ce qui vous reste par dessus tout de votre passage à Loewy et de l'expérience de vie à La Souterraine ?

Du passage à Loewy, je garde en mémoire : mes expérimentations sur la découpe laser disponible en autonomie à l'atelier, tout le matériel à l'atelier qui nous servait sur les workshops, les bidouillages en sérigraphie... Je garde également en mémoire, mon super stage post-diplôme que j'ai pu faire via

le DSAA : six semaines au domaine de Boisbuchet ! C'est également pendant ces années que j'ai commencé à me découvrir, me définir en tant que designer, sur le plan des outils, des techniques, des sujets que je voulais aborder...

De mon expérience de vie à La Souterraine, j'en retiens principalement notre coloc' d'étudiants dans une immense maison assez insolite !

La cité des start-up - Le campus 'At Home' - Projet réalisé avec Pauline Puerta (design d'espace), identité visuelle du lieu - démarche sociale et écologique globale



« De mon expérience de vie à La Souterraine, j'en retiens principalement notre coloc' d'étudiants dans une immense maison assez insolite ! »

Comment résumeriez-vous votre parcours en DSAA et ce que cela vous a apporté (temps forts et valeurs fortes) ?

Le premier terme qui me vient à ce sujet est : « expérimentation ». Que ce soit via la pluridisciplinarité de la formation, les outils disponibles à l'atelier, les divers workshops... Le fait de pouvoir expérimenter de nouvelles choses, hors des pratiques habituelles de graphistes, comme le travail du cuir, ou de la laine... Pouvoir réaliser des projets plus plastiques, dans le cours de pratique plastique, et de ne pas être uniquement dans la création graphique appliquée de façon pure et dure est certainement ce qui m'a le plus plu et apporté pendant ces deux ans.

J'ai également apprécié l'application concrète des projets organisés avec des acteurs locaux, encore une fois que ce soit le temps d'un workshop ou avec un projet complet de plusieurs semaines, c'était pour moi un autre point fort de cette formation.

**Comment définiriez-vous le design écoresponsable et le design global enseigné à La Souterraine (en quoi est-il particulier) ?**

Je définirais le design écoresponsable comme un design intelligent, dans la mesure où il sert une cause, il défend des choix éthiques. Que ce soit dans les liens entre le graphisme et l'humain, dans ce qui construit le social, ou encore l'écologie...

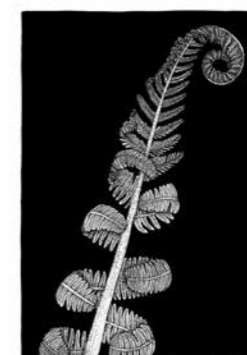
C'est la prise en compte de la vie globale. Il faut penser à tous les acteurs qui vont être impactés par ce que fait le designer. Pourquoi ça va être fait, comment ça va être fait, comment ça va être utilisé, comment ça va être recyclé ou ré-employé...

À La Souterraine on pratique le design global. Il s'agit de la collaboration entre différents corps de métiers du design sur un même projet, plutôt qu'une pratique où chacun se cantonne simplement à son domaine d'activité. Voir le système complet, plutôt qu'un fragment de celui-ci.



Foulard végétal

« Je définirais le design écoresponsable comme un design intelligent, dans la mesure où il sert une cause, il défend des choix éthiques. »



Illustrations à l'encre de chine Format A5 - Série fougères

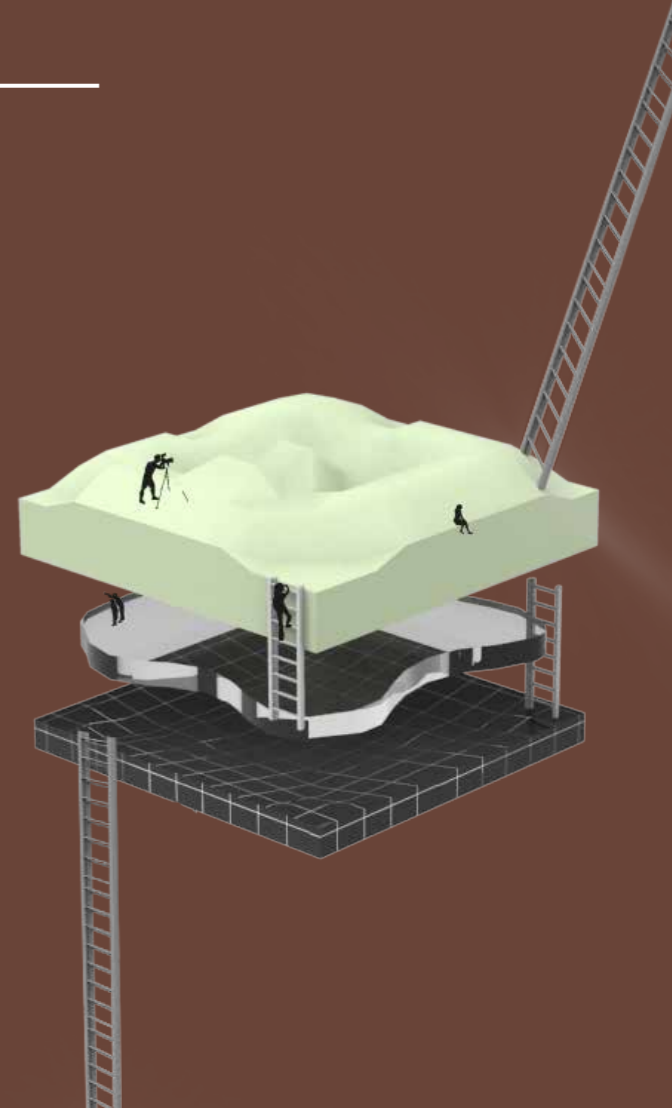
Quel a été votre parcours post-diplôme et que faites-vous aujourd'hui ?

Je me suis mise à mon compte à la sortie du DSAA, en tant que micro-entrepreneuse, mais j'ai surtout pris du temps pour développer ma pratique artistique : l'illustration botanique, la représentation de la Nature, à l'encre de Chine. En parallèle à cela, j'ai fait quelques projets ponctuels de graphisme appliqué. Afin de m'assurer une stabilité financière et pour monter des projets futurs, comme des voyages, ou des projets artistiques, j'ai travaillé pendant 3 ans en tant que salariée dans un magasin de producteurs. J'ai fait le choix de travailler dans ce lieu qui

correspond à mon éthique plutôt que de m'imposer de travailler en graphisme sur des projets qui ne m'intéressent pas ou ne correspondent pas à mes convictions. Je suis maintenant passée sur un statut d'artiste-auteur qui correspond mieux à la pluridisciplinarité de mes activités à savoir : graphisme, commandes d'illustrations, et surtout projets artistiques personnels auxquels je souhaite principalement me consacrer.

J'avais intégré le DSAA à Loewy après une année sabbatique de voyages et woofing en Grèce et en Italie, et je prévois de repartir l'année prochaine en Amérique du sud.

design produit



Alexis Niobey



PROMO 2 - DESIGN PRODUIT

Qu'est-ce qui vous reste par dessus tout de votre passage à Loewy et de l'expérience de vie à La Souterraine ?

Cela fait 8 ans que je suis parti et ce qui me reste de ces années est le souvenir d'une grande solidarité, certainement due à la taille de La Souterraine. On se retrouve très vite à partager des liens très forts avec les autres étudiants. Je n'y suis pas resté aussi longtemps que certains, mais on se sent très vite embarqué dans un élan d'entraide. L'autre avantage de Loewy est l'aspect design global, cela apporte une grande diversité des parcours. On se retrouve très vite à confronter des idées et à s'enrichir des expériences des autres. Pour ma part, je n'ai effectué que le DSAA, qui est une formation extrêmement exigeante, ce qui accentue la solidarité et l'entraide.

Comment résumeriez-vous votre parcours en DSAA et ce que cela vous a apporté (temps forts et valeurs fortes) ?

Mon parcours en DSAA fut d'abord compliqué. Je suis passé par une première année laborieuse avec un écart de niveau très important par rapport à d'autres étudiants. Pourtant, la deuxième année fut bien plus enthousiasmante, la synergie de travail de ma promotion m'a permis de progresser et de

prendre conscience de mes forces et singularités. Finalement, mes deux années se sont bien terminées avec un projet abouti qui m'a passionné.

Ce sont les valeurs de dépassement de soi et de persévérance qui ont marqué mon cursus. Elles m'ont permis de me forger et de réaliser des choses dont je me sentais incapable. Cela a rendu la suite de mon parcours plus simple et m'a permis d'assumer mes choix et d'avoir confiance en mes capacités.

Comment définiriez-vous le design écoresponsable et le design global enseigné à La Souterraine (en quoi est-il particulier) ?

L'atout principal de l'écoresponsabilité à La Souterraine, c'est son ouverture sur l'ensemble des métiers du design. Cela nous permet de balayer un large spectre de questions que peut soulever un projet et d'avoir une vue macroscopique des problèmes. Pour moi, l'un des principaux enseignements est de savoir se poser les bonnes questions, savoir constamment remettre en question ses convictions. L'enseignement est très inclusif, il ne va pas chercher à modeler les étudiants mais, au contraire, à s'adapter aux aspirations de chacun, à les comprendre et à les développer. L'éco-conception est un sujet très vaste qui peut être abordé de façons



Château Grenière, projet mené pour Iguzzini, 2018

«L'atout principal de l'écoresponsabilité à La Souterraine, c'est son ouverture sur l'ensemble des métiers du design.»



Chapelle Notre Dame du Saint Sacrement, projet mené pour Iguzzini, 2017

très diverses, et l'équipe enseignante a cette faculté d'écouter et de s'adapter aux conceptions et aspirations de chacun.

Quel a été votre parcours post-diplôme et que faites-vous aujourd'hui ?

Après La Souterraine j'ai intégré un bureau d'étude en conception lumière. D'ailleurs, c'est la grande force du DSAA que de vous enseigner non pas un métier mais une méthode transférable dans de nombreux domaines. Je me suis formé aussi à l'UX et l'UI. Ensuite, j'ai intégré un nouveau bureau d'étude en tant que concepteur lumière mais aussi designer industriel afin de réaliser des luminaires sur mesure

pour les projets spécifiques. Je suis devenu responsable d'une équipe et je gère une partie du sourcing de l'entreprise. En tant que designer, je travaille de manière transversale entre la technique, les achats, le marketing et la stratégie d'entreprise. Aujourd'hui, l'éco-conception se traduit surtout dans les choix effectués vis-à-vis des partenaires (conditions de travail, localisation des fournisseurs, choix de packaging, etc.) mais aussi sur les projets d'éclairage. Les exigences en termes de respect de la biodiversité, de consommation énergétique, de réparabilité des produits sont de plus en plus grandes et nous poussent à toujours aller plus loin dans nos engagements écologiques.

«Ce sont les valeurs de dépassement de soi et de persévérance qui ont marqué mon cursus.»



Bibliothèque américaine, projet mené pour LITED, 2020



Anne Lecuyer

PROMO 3 - DESIGN PRODUIT

Qu'est-ce qui vous reste par dessus tout de votre passage à Loewy et de l'expérience de vie à La Souterraine ?

Le cadre de vie ! J'ai adoré vivre à La Souterraine. Un beau centre-ville, les forêts, les lacs. De l'inspiration et de la respiration.

Comment résumeriez-vous votre parcours en DSAA et ce que cela vous a apporté (temps forts et valeurs fortes) ?

Un parcours qui m'a poussé dans mes retranchements, m'a permis d'aller toujours plus loin dans la recherche de concepts, la créativité et l'autonomie. Et il y a eu une capsule hors du temps lors d'un exercice de pratique plastique qui m'a bouleversée et m'a menée à mon activité actuelle. L'exercice était d'expérimenter une matière, sans objectifs ; de se laisser guider intuitivement et de voir où cela nous mènerait. En opposition totale avec ma fâcheuse

tendance à tout intellectualiser, cet exercice m'a fait un bien fou et m'a donné confiance. Je serai toujours capable de créer, d'en être fière, tant que je suis en contact avec la matière. J'en ai sorti une belle collection d'objets en porcelaine.

Comment définiriez-vous le design écoresponsable et le design global enseigné à La Souterraine (en quoi est-il particulier) ?

Prospectif et exigeant. De mon point de vue, il y a toujours eu une grosse part de prospection dans l'enseignement à La Souterraine. C'est ce qui m'a d'ailleurs beaucoup plu. Chercher, par anticipation, les usages de demain face aux problématiques sous-jacentes dans l'actualité. Travailler avec mes collègues de design graphique et d'espace nous permettait également d'aller toujours plus loin en proposant des projets complets.

«**De l'inspiration
et de la respiration.**»

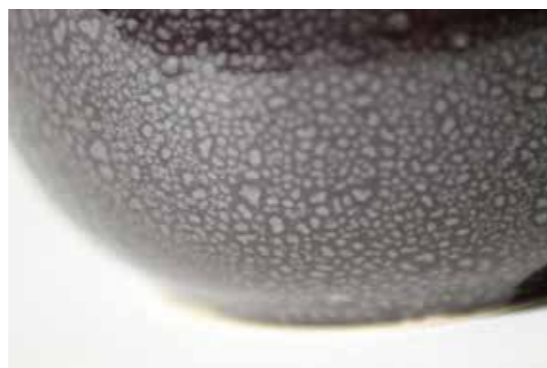
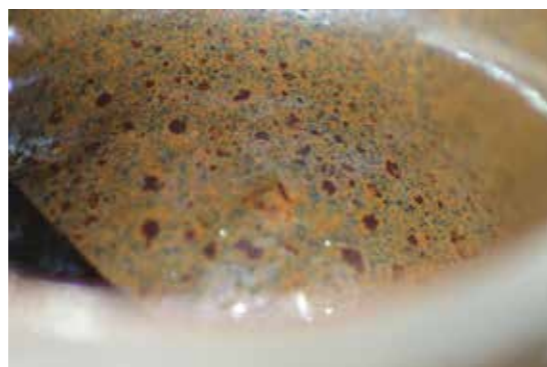


Conception d'un luminaire végétal et de son support d'exposition pour les Jardins de Babylone, 2016

Quel a été votre parcours post-diplôme et que faites-vous aujourd'hui ?

Je me suis directement implantée en freelance sur Paris (janvier 2017). Cela a tout de suite fonctionné. Le temps passant, je me suis rendue compte que je perdais ma ligne de conduite autour de l'éco-conception. J'ai donc décidé de me former en céramique artisanale pour compléter ma formation initiale. Aujourd'hui (en juillet 2021), je lance mon activité double d'artisan céramiste et de designer

industriel. Je viens de lancer des recherches autour de la fabrication d'émaux dont les composants sont tous issus de déchets industriels. Je travaille notamment en association avec les Granit de Bretagne pour récupérer leurs déchets granitiques et les revaloriser. Je suis sur les traces de la mauvaise nature (mon sujet de diplôme). Je me tapis dans les égouts, opportuniste, pour transformer ce qui serait sinon perdu. Affaire à suivre.



Recherche et mise au point d'émaux revalorisant les déchets de l'industrie granitique



Réalisations personnelles
Atelier Lifa



«Je serai toujours capable de créer,
d'en être fière, tant que je suis en
contact avec la matière.»

Baptiste Bodet



PROMO 1 - DESIGN PRODUIT

Qu'est-ce qui vous reste par dessus tout de votre passage à Loewy et de l'expérience de vie à La Souterraine ?

Le DSAA représente avant tout une découverte de la lecture et de l'acte de documentation pour nourrir les démarches de design. Je pense aussi à la capacité à pouvoir décortiquer et soutenir une démarche de projet devant une assemblée, ce qui a vite été un atout lors des premières réunions professionnelles. Recevoir cette formation m'a aussi offert une ouverture à la fois sur les outils et techniques de prospection, les manières de structurer un projet dans le cas de timings serrés et de collaborations avec les différents acteurs d'un projet.

Comment résumeriez-vous votre parcours en DSAA et ce que cela vous a apporté (temps forts et valeurs fortes) ?

La Souterraine était un choix d'abord sur le plan pédagogique pour la renommée des formations et des enseignements dispensés. Étudier dans la ruralité, après être passé par une grande ville, était un choix personnel en adéquation avec ma volonté de pratiquer un design écologique à un niveau local,

car travailler au sein du territoire sostranien est un gage d'expérimentation d'un design en prise avec la réalité du monde rural et surtout dans une logique de proximité avec les problématiques traitées et les usagers. Et puis, en parallèle du travail très dense, l'ambiance et les fêtes, qui valent franchement le détour et dont je garde un souvenir mémorable. Au début, ça a été un profond chambardement ! C'est une formation qui requiert un positionnement personnel, presque introspectif, et je dirais qu'il faut parvenir à trouver la trajectoire qui nous convient. Une fois que j'ai eu le déclic, j'ai rapidement gagné en maturité, en confiance, et cela m'a permis de clarifier des points sur le métier de designer et sur ce que l'on peut en faire après. Pour cela, les nombreux intervenants présents à nos côtés m'ont permis de me projeter et de définir le designer que je souhaitais devenir.

Par ailleurs, la très grande liberté plastique à laquelle nous invite l'équipe enseignante m'a permis de cultiver un répertoire riche, qui me correspondait, et que j'ai pu pleinement exprimer lors de mon projet de diplôme.

«Au début, ça a été un profond chambardement !»

Consultation pour une mobilisation communautaire & Stratégie de communication autour de l'implantation de sanitaires - Cité Lacustre de Ganvié, Bénin, 2018 - 2020



Comment définiriez-vous le design écoresponsable et le design global enseigné à La Souterraine (en quoi est-il particulier) ?

Le design écoresponsable tel qu'il est enseigné à La Souterraine, je le qualifierais simplement de « design responsable ». Le montage de projet se faisait par une focale globale en prise avec le terrain dans des dynamiques bien sûr économiques mais avant tout sociales et liées au milieu. Je le résumerai par « produire un design juste sur le plan humain et environnemental ».

La synergie des différentes options, le fait de mettre les mains dans le cambouis des autres disciplines, est enrichissant et c'est aussi un impératif concernant les ambitions entrepreneuriales car un designer aujourd'hui doit être capable de répondre ou de solliciter des compétences extérieures pour proposer une forme de réponse adaptée à un problème posé. Être capable de répondre aussi bien en design

produit, qu'en motion vidéo, où encore en design de service est un atout majeur. C'est la qualité de la réponse qui prime dans le design global !

Quel a été votre parcours post-diplôme et que faites-vous aujourd'hui ?

Après l'obtention de mon diplôme j'ai enchaîné sur le Master Design Transdisciplinaire Culture et Territoire à Toulouse, ce qui m'a permis de confronter mon autodiscipline à un temps libre bien plus ample qu'en DSAA et la rigueur acquise en DSAA m'a permis de mettre ce temps à profit sur le plan créatif. J'ai par la suite fait un stage chez Étrange Ordinaire, une jeune entreprise de Design de service et d'innovation centrée sur l'utilisateur qui voyait le jour à Montpellier et dans laquelle j'ai eu l'opportunité d'être embauché. Aujourd'hui, je suis l'un des deux co-associés.



Accompagnement du Conseil Régional des Jeunes d'Occitanie, 2018 - 2021



AMO concertation pour le Futur Hôtel Du Département d'Eure et Loir, 2019 à 2022



«Je pense aussi à la capacité à pouvoir décortiquer et soutenir une démarche de projet devant une assemblée, ce qui a vite été un atout lors des premières réunions professionnelles.»

Camille Drozd

PROMO 4 - DESIGN PRODUIT



Camille et Anthony devant ICI l'atelier

«**C'est aussi un temps où ma curiosité a été très stimulée, malgré le rythme difficile et très soutenu.**»



Boutique ICI l'atelier

Qu'est-ce qui vous reste par dessus tout de votre passage à Loewy et de l'expérience de vie à La Souveraine ?

Par-dessus tout, j'ai gardé de mon passage à Raymond Loewy l'expérience de moments intenses partagés avec d'autres designers passionnés.

Ces instants ont soudé notre promo et celles que nous avons côtoyées. Je garde donc des confrères et consœurs passionnés, des amis, sur qui compter dans la vie comme dans le monde du travail : un réseau bienveillant qui m'apporte beaucoup dans mon métier de designer produit.

Je dirais que cet esprit de fraternité a marqué mon approche du design. Elle m'a donné l'envie d'exercer mon métier dans ces valeurs humaines en prônant

la bienveillance, l'entraide et le respect de l'humain avant toutes choses.

Comment résumeriez-vous votre parcours en DSAA et ce que cela vous a apporté (temps forts et valeurs fortes) ?

Mon parcours en DSAA, c'est avant tout de belles rencontres. L'esprit « petite promo » développe l'entraide et l'équipe pédagogique a les moyens et le temps de cerner chacun afin de nous pousser vers le meilleur de nous-même.

C'est aussi un temps où ma curiosité a été très stimulée, malgré le rythme difficile et très soutenu. Je dois reconnaître qu'en tant que jeune designer, j'ai eu la chance d'expérimenter énormément grâce

à la diversité des champs d'investigations proposés et les nombreuses incitations à la recherche tout au long des deux années.

Ce rythme intense m'a forcée à trouver plusieurs méthodologies de travail grâce à l'accompagnement du corps enseignant. Cette expérience du temps et de la recherche m'ont donné des outils qui me servent aujourd'hui au quotidien dans ma vie de cheffe d'entreprise.

Comment définiriez-vous le design écoresponsable et le design global enseigné à La Souterraine (en quoi est-il particulier) ?

L'approche écoresponsable de l'école de La Souterraine est assez juste, sincère, bien loin du greenwashing ambient. Les problématiques abordées sont concrètes, authentiques et ancrées dans des contextes où le besoin d'intervention du designer est réel. Cet apprentissage du design envisagé en design global soutient l'approche systémique du design écoresponsable. Immérgé dans une promo

de designers aux spécialités différentes, il permet des réponses riches mêlant nos apports multiculturels et soutenant nos responsabilités écologiques, sanitaires et sociales. L'enseignement de l'École de La Souterraine apprend le métier au sens large, que ce soit l'approche écoresponsable du design, la méthode d'investigation ou encore la mise en relation de différents acteurs pour proposer les réponses les plus justes.

Quel a été votre parcours post-diplôme et que faites-vous aujourd'hui ?

Aujourd'hui, j'ai monté mon agence de design et objets en céramique *ICI l'atelier* avec mon associé Anthony Bureau. Nous dessinons et fabriquons des objets et petits mobiliers en céramique. Après le DSAA, j'ai créé ma micro entreprise pour exercer le design et la céramique en freelance. En parallèle, j'ai eu la chance de faire un stage post diplôme chez la maison d'édition de meubles Hartô en tant que designer produit. Ensuite, j'ai été designer de meubles du séjour et des objets d'art de la table pour la marque de décoration ALINEA avant de monter ma propre entreprise.

Bibliothèque à composer, Portpin, 2018
Designer intégrée chez ALINEA



Collection Kaolin, porcelaine
ICI l'atelier, 2018



Collection Calanques, grès
ICI l'atelier, 2020



Marin Thuery

PROMO 4 - DESIGN PRODUIT

Qu'est-ce-qui vous reste par dessus tout de votre passage à Loewy et de l'expérience de vie à La Souveraine ?

Un fort esprit de découverte et d'entraide qui donne une dynamique positive à tout un groupe.

Comment résumeriez-vous votre parcours en DSAA et ce que cela vous a apporté (temps forts et valeurs fortes) ?

Dès mon premier projet mené en co-conception, j'ai rapidement été mis dans le bain. L'expérience du DSAA débute au moment où l'on comprend la nécessité de s'émanciper d'acquis et de méthodologies souvent trop restrictives. Les projets y sont menés avec la plus

grande liberté d'action et mettent en avant la collaboration à plusieurs mains. C'est cet ensemble d'éléments qui m'a permis de façonner ma réflexion. C'est avec l'envie d'explorer toujours plus que j'ai choisi de mener ma recherche sur le cuir, un matériau et sa filière qui m'étaient jusqu'alors étrangers. Partir d'un matériau sans savoir où aller, et adopter une démarche empirique a été pour moi un choix déterminant me permettant de mettre en œuvre un vrai travail de recherche et d'introspection. Des prémisses du projet au jour de sa présentation dans l'atelier, je me souviendrai de mon DSAA comme d'une longue route ponctuée de rencontres et de découvertes fortuites.

«Un fort esprit de découverte et d'entraide qui donne une dynamique positive à tout un groupe.»

Lampe à poser, MarinThuery, 2019



Scalae, Boutures, Brique, 2020
Scalae, Boutures, Coquilles d'huitres, 2020

Comment définiriez-vous le design écoresponsable et le design global enseigné à La Souterraine (en quoi est-il particulier) ?

Ces mentions mêmes qui définissent le DSAA de La Souterraine ne sont pas des titres de façade. Elles traduisent un réel travail de fond mené sur les enjeux actuels. L'enseignement à La Souterraine pose les jalons de nouveaux territoires à explorer, il questionne les rôles que peuvent endosser les designers dans le monde de demain. L'apport insufflé tant par l'intervention de professionnels du design que de spécialistes issus de champs transversaux à notre pratique est capital et donne aux étudiants des repères concrets pouvant aiguiller leur recherche.



Quel a été votre parcours post-diplôme et que faites-vous aujourd'hui ?

Une fois le DSAA terminé, j'ai eu la chance d'intégrer l'équipe du studio Antoni Arola à Barcelone. Durant une année j'ai pu me confronter à une approche éclairée du design où la finalité très technique des projets (développement de luminaires principalement) se nourrissait d'un travail de fond assez expérimental, parfois même récréatif. À mon retour en France, j'ai commencé à développer mes propres projets. C'est à travers des collaborations avec des éditeurs et des artisans que plusieurs objets ont ainsi pu voir le jour. En parallèle de cette pratique personnelle, j'exerce aussi depuis quelque temps au sein d'une jeune entreprise spécialisée dans les solutions e-commerce et seconde-main. Mon rôle est ici totalement polyvalent, me permettant d'aborder au-delà de la problématique de produit, des questions d'ordre stratégique, de l'interaction ou de l'image.

«L'enseignement à La Souterraine pose les jalons de nouveaux territoires à explorer, il questionne les rôles que peuvent endosser les designers dans le monde de demain.»



Maquette - Estudi Antoni Arola



Nataliya Kogut

PROMO 5 - DESIGN PRODUIT

«Mon parcours en DSAA n'a pas été un long fleuve tranquille.»

Qu'est-ce qui vous reste par dessus tout de votre passage à Loewy et de l'expérience de vie à La Souterraine ?

Ce qui me reste de mon passage à Raymond Loewy, ce sont les valeurs de l'écologie et la compréhension de ce qu'est le design social et écoresponsable. Les workshops multiples en collaboration avec des personnes d'horizons divers nous ont permis d'appliquer une nouvelle compréhension du monde non seulement dans le projet mais également dans notre vie quotidienne. J'essaye d'ailleurs de transmettre ces valeurs à mes collaborateurs dans le domaine médical. La vie à La Souterraine était paisible et c'est ce qui a permis d'avoir une véritable cohésion de classe et un sentiment général d'appartenance à une communauté.

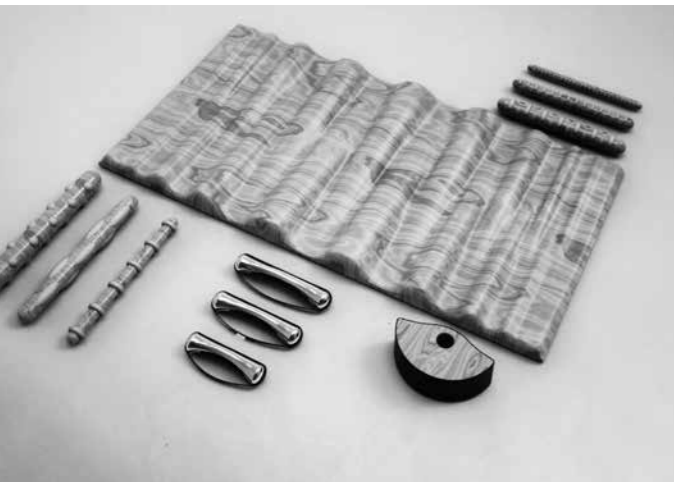
Comment résumeriez-vous votre parcours en DSAA et ce que cela vous a apporté (temps forts et valeurs fortes) ?

Mon parcours en DSAA n'a pas été un long fleuve tranquille. L'équipe pédagogique exigeante nous a toujours poussés à aller plus loin et à donner le meilleur de nous-mêmes quels que soient les projets. Cela s'est tout particulièrement ressenti au cours du projet de diplôme où, une fois la confiance installée, j'ai pu m'épanouir et réaliser un projet qui me tenait à cœur et qui a définitivement orienté ma carrière en design. Grâce à l'accompagnement des professeurs, j'ai pu comprendre et développer ma propre méthodologie de travail adaptée au milieu du médical.



Comment définiriez-vous le design écoresponsable et le design global enseigné à La Souterraine (en quoi est-il particulier) ?

Au-delà d'être le seul DSAA écoresponsable de France, l'école s'inscrit dans un environnement propice à des expérimentations en design responsable, nous amenant en permanence à nous questionner sur l'usage des matériaux, l'éthique et le cycle de vie que ce soit à l'école ou dans notre vie quotidienne, l'adéquation aux usagers, etc. L'équipe pédagogique nous a insufflé ces valeurs qui étaient amplement infusées lors des nombreux workshops proposés durant les deux années.



Kit d'auto-rééducation

La particularité du pôle design de La Souterraine est surtout la détermination des professeurs à créer du lien entre les différentes classes et sections de l'école au travers des workshops mais aussi à nous confronter à des projets réels avec des acteurs du territoire en tant que commanditaires.

Quel a été votre parcours post-diplôme et que faites-vous aujourd'hui ?

À la suite du DSAA à Raymond Loewy j'ai poursuivi mes études avec une dernière année en ingénierie option design en collaboration avec l'ENSAAMA dans le but d'avoir le même langage technique que les ingénieurs.

Aujourd'hui, je me suis entièrement orientée vers le design médical, je travaille avec Matthieu Robert, fondateur de Medical design, anciennement mon maître de stage, lui-même ancien étudiant de la cité scolaire Raymond Loewy. Nous accompagnons les entreprises, les ingénieurs et chercheurs sur des projets d'innovation en leur apportant notre expertise en ergonomie d'usage et en design.

J'ai également fait le choix d'intégrer la Clinique du Louvre en tant que membre administratif afin d'être au plus proche du terrain et des usagers pour lesquels je travaille. C'est une véritable chance pour un designer de pouvoir aller observer au bloc opératoire pour avoir les informations les plus justes.

«Au-delà d'être le seul DSAA écoresponsable de France, l'école s'inscrit dans un environnement propice à des expérimentations en design responsable»



Nataliya présentant son projet de diplôme



Recherche de formes visant à extraire les objets du champs référentiel de l'univers médical



Maquettes et corquis de recherches d'outils de rééducation

Yvan Caillaud



PROMO 4 - DESIGN PRODUIT

Qu'est-ce qui vous reste par dessus tout de votre passage à Loewy et de l'expérience de vie à La Souterraine ?

Après un début de parcours scolaire en ville, l'expérience de La Souterraine comme ville d'étude fut l'une des plus déroutantes de ma vie tant sur le plan personnel que scolaire/professionnel.

La proximité entre l'école, les camarades, les habitants et son domicile fait de l'école le point névralgique et dynamique de l'agglomération. On s'y retrouve, c'est un lieu que l'on habite. Puis vient ensuite le choc de la rentrée. Au programme : collaborations avec des professionnels, workshops in situ dans de petites localités, travaux en groupes inter-disciplinaires, rencontres inter-écoles, etc.

Deux ans d'expériences concrètes dues à une formation concentrée sur un aller-retour constant entre théorie et pratique, qui pousse l'étudiant, futur

designer, à une autonomie réflexive et créative. On en ressort inévitablement changé.

Comment résumeriez-vous votre parcours en DSAA et ce que cela vous a apporté (temps forts et valeurs fortes) ?

C'est tout d'abord en quittant l'école que l'on se rend compte de ce que le DSAA nous a apporté. Il faut continuer de le mettre en pratique pour le voir. Pour moi, c'était frappant d'entrée de jeu. Dès le stage de fin d'étude, ma capacité à m'organiser pour accumuler de plus en plus de tâches s'est sentie. Je me suis aussi trouvé calme, et en très bonne condition pour développer un chemin de pensée. C'est pour moi l'une des forces principales du DSAA de Raymond Loewy : l'aptitude gagnée « au travail et dans sa vie personnelle ». Au travers d'échecs et de nombreux rebondissements et remises en question durant les

«On en ressort
inévitavelmente changé.»



Miroirs muraux - Collection Monade
Courbes concentriques en tubes d'aluminium





deux années de formation, on apprend une méthodologie réflexive, une construction de la pensée, et on acquiert de nombreux leviers de créativité qui nous permettent par la suite de générer un projet ou de solutionner un problème de façon innovante.

Comment définiriez-vous le design écoresponsable et le design global enseigné à La Souterraine (en quoi est-il particulier) ?

Il y a dans la formation, à La Souterraine, comme une invitation novatrice à voir le monde. Les enjeux sont redéfinis dès le départ, le design change de mission, et nous ne sommes plus simples designers, mais acteurs de demain. Dès lors, tout est mis en place par l'équipe pédagogique et son programme : une confrontation dès la première année avec des professionnels, permettant de placer les enjeux théoriques en conditions réelles pour les comprendre dans leur ensemble et chercher à y répondre ; un enseignement théorique et pratique pluridisciplinaire c'est-à-dire une boîte à outils créatifs et une source d'éléments de réponse pour l'étudiant et enfin une proximité avec les professeurs qui assurent un vrai suivi des projets des élèves. Une équipe enseignante qui œuvre dans un même but, où chaque enseignement tente d'apporter sa contribution spécifique aux réflexions sur les enjeux prochains du design.

Quel a été votre parcours post-diplôme et que faites-vous aujourd'hui ?

J'ai choisi d'effectuer mon stage post-diplôme chez le designer Pierre-Emmanuel Vandeputte qui venait à l'époque de lancer son studio. L'objectif de faire un stage chez quelqu'un en plein développement était celui d'apprendre un métier quand on doit le façonner soi-même. L'expérience de stage fut aussi riche qu'attendue ; elle m'a enseigné le métier de designer en tant qu'indépendant, et la discipline personnelle à adopter pour maintenir sa vision du monde. Exercer le métier de designer en tant qu'indépendant est un exercice stimulant. Suivant l'heure de la journée, nous sommes créatif, technicien, artisan, comptable, commercial, livreur, business-(wo)man, exposant, etc. C'est toute une panoplie de métiers et de compétences qui s'ouvre sous le manteau de designer, qui agit alors comme un chef d'orchestre. Il est le maestro, seul maître omniscient de la direction à suivre et donne le ton du studio, sa ligne éditoriale, son identité. J'ai démarré l'aventure en 2018 en intégrant un incubateur bruxellois durant trois ans. Aujourd'hui, mes missions alternent entre commandes privées et design d'auteur. Ce sont deux entités fortes du studio, qui se complètent mutuellement de façon permanente. Depuis, je n'ai jamais quitté la Belgique et ses Diables Rouges. Un Grand Merci à l'équipe pédagogique pour l'expérience sostranienne.

«Il y a dans la formation, à La Souterraine, comme une invitation novatrice à voir le monde.»

Suspension lumineuse - Prémisse
Tube d'aluminium découpé, cintré et peint



Stacie Petruzzellis



PROMO 2 - DESIGN PRODUIT



Jetons « Ingrédient Secret » à obtenir pour accéder aux pouvoirs magiques dans le jeu « Potion Magik ! »

Qu'est-ce qui vous reste par dessus tout de votre passage à Loewy et de l'expérience de vie à La Souterraine ?

Lorsque je raconte aux gens que j'ai passé deux ans dans une commune de moins de 6000 habitant.e.s au beau milieu de la Creuse, ils ont à peu près tous les mêmes réactions : d'abord quelques rires puis diverses questions accompagnées de gros yeux synonymes d'incompréhension et/ou de compassion. Alors ce qu'il me reste par-dessus tout de mon expérience à La Souterraine, c'est surtout le contraste

qui existe entre les premières impressions (celles des autres, mais aussi les miennes avant d'y vivre) et ce qu'il en est réellement : l'ambiance est absolument incroyable. C'était comme vivre dans un microcosme étudiantin, une sorte de gros campus scolaire où rien n'est jamais loin, où l'on croise à chaque coin de rue quelqu'un que l'on connaît et où l'on peut se balader en pleine nature quand le cœur nous en dit. Alors, finalement, lorsque j'y repense, je me souviens surtout de franches rigolades et d'une grosse famille d'étudiant.e.s pour la plupart engagé.e.s et toujours prête à se serrer les coudes.

« Je me souviens surtout de franches rigolades et d'une grosse famille d'étudiant.e.s pour la plupart engagé.e.s et toujours prête à se serrer les coudes. »

Vue du plateau de jeu « Potion Magik ! » réalisé dans le cadre du doctorat





Les cartes « Pouvoir Magique : capacité extraordinaire » réalisées pour le jeu

Comment résumeriez-vous votre parcours en DSAA et ce que cela vous a apporté (temps forts et valeurs fortes) ?

Pour ma part, ce sont surtout les temps de la revue En Cène et du mémoire de recherche, à travers les nombreuses lectures, l'écriture et également les échanges avec l'équipe enseignante, qui m'ont permis de porter un regard critique et réflexif sur ma pratique du design.

C'est compliqué de résumer deux ans en quelques lignes, mais pour faire court, je dirais que, loin d'être un long fleuve tranquille, le DSAA a plutôt été pour moi une mer agitée : de belles vagues de détermination et de motivation, une flotte d'étudiant.e.s prête à collaborer et à s'entraider dans des flots de projets intéressants avec, parfois, quelques ressacs

d'anxiété, mais surtout des déferlements de rire. Et lorsqu'on quitte le port, ce qu'il reste au loin c'est surtout l'écume: beaucoup de rencontres, de savoirs, de lectures, d'inspirations, de valeurs et de richesses tant intellectuelles qu'humaines.

Comment définiriez-vous le design écoresponsable et le design global enseigné à La Souterraine (en quoi est-il particulier) ?

À mon sens, le DSAA de La Souterraine est une formation qui est certes intense, mais complète pour celles et ceux qui aspirent à faire du design écoresponsable car elle favorise le développement de chaque projet dans toute sa complexité tant technique que sociale, politique et éthique. Également, les projets menés en collaboration avec des

étudiant.e.s issu.e.s du design graphique, produit et espace permettent, non pas de superposer les savoirs et techniques de chacun.e, mais de les enchevêtrer de sorte à mener à une production où aucune facette n'est laissée au hasard. L'équipe enseignante, mais aussi les intervenant.e.s extérieur.e.s (conférencier.e.s et professionnel.le.s), à travers les projets commandités et les workshops, visent à nous accompagner toujours plus loin dans nos réflexions sur l'habitabilité du monde et les enjeux du « design pour un monde réel » pour reprendre les termes de V. Papanek.

Quel a été votre parcours post-diplôme et que faites-vous aujourd'hui ?

Après le DSAA, j'ai fait un Master 2 Design à l'Université de Nîmes puis j'ai intégré Projekt, un laboratoire de

recherche en design, pour poursuivre mon doctorat. Dans ma thèse, j'ai interrogé la manière dont le designer peut faciliter l'expression du vécu émotionnel chez les enfants confrontés à une expérience douloureuse. Ces recherches interdisciplinaires où le design côtoie les sciences du langage et la psychologie m'ont menée à concevoir une médiation ludo-narratologique permettant aux enfants de construire le récit de leur vécu émotionnel et d'ouvrir les possibilités de remanier ce dernier à travers le jeu. J'ai soutenu ma thèse en décembre 2020, et à présent, je suis attachée temporaire d'enseignement et de recherche toujours à l'Université de Nîmes : je continue de conduire des recherches autour de dispositifs ludologiques et expressifs, et je dispense des cours en Licence, mais également au sein du Master dans lequel j'étais étudiante quelques années plus tôt.



Les cartes « Pouvoir Magique : qualité humaine » réalisées pour le jeu



annuaire

Promo 1

2012 - 2014



JEAN-BAPTISTE DE AZEVEDO

Designer et illustrateur
indépendant, permaculteur
en Creuse

deazevedojeanbaptiste@gmail.com
jean_baptiste_de_azevedo



BAPTISTE BODET

Designer associé à l'Étrange
Ordinaire à Nîmes

baptistebodet@etrangeordinaire.fr
www.etrangeordinaire.fr
contact@etrangeordinaire.fr



MARIE CASAÏS

Illustratrice et graphiste
indépendante à Paris

marie.casays@orange.fr
www.mariecasays.com



CÉDRIC DELEHELLE

Designer produit
Maraiçher

c.delehelle@laposte.net



MARIE-ORIANE FOURNIER

Designer produit, chef de projet,
graphiste, architecte d'intérieur

fourniermarieoriane@gmail.com



AMANDINE GUICHETEAU

Designer d'espace
indépendante

am.guicheteau@gmail.com
www.amandine-guicheteau.com



GAËLLE MARTIN

Designer coloriste
Architecte d'intérieur

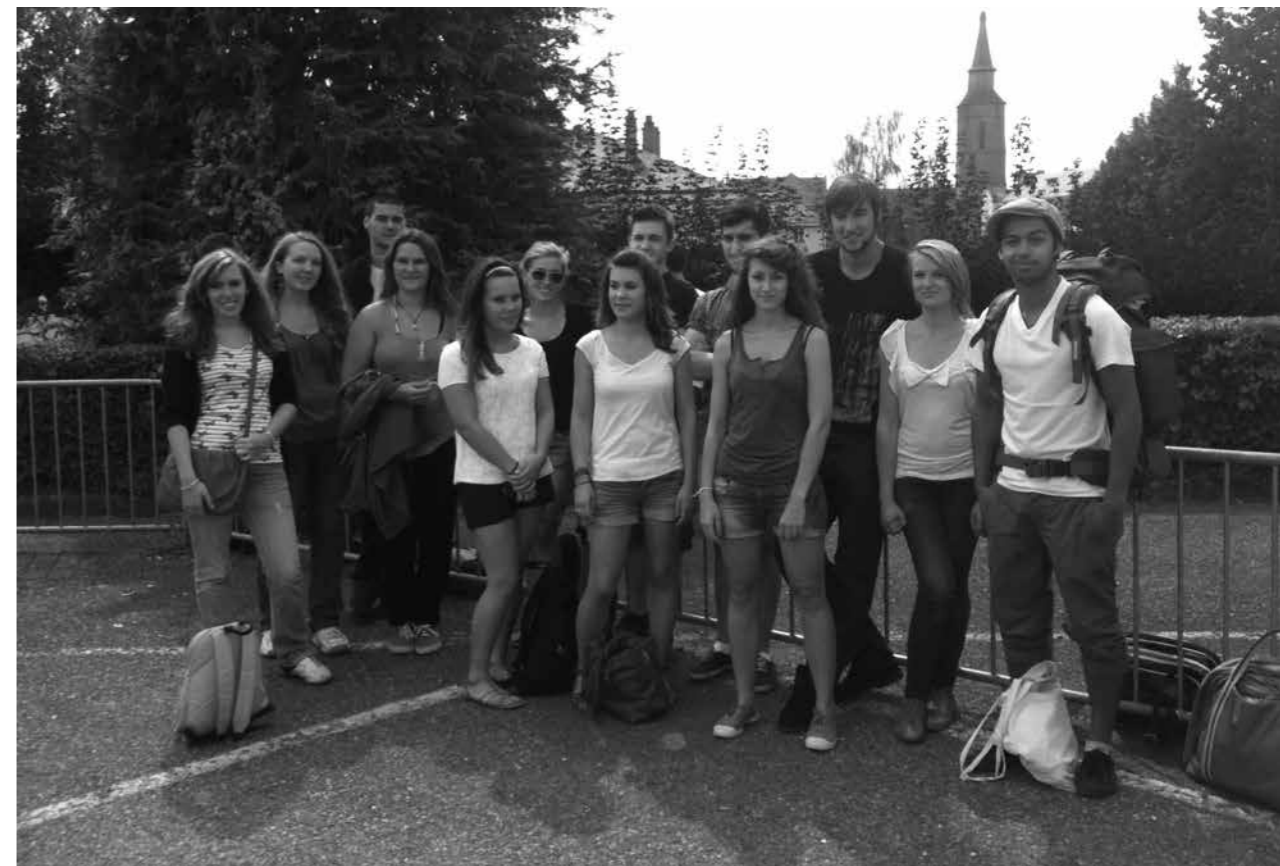
www.martingaelle.wordpress.com



MATTHIEU MAWLANAZZADA

Designer graphique
indépendant

matthieu.maw@gmail.com



ELISE NOËL

Workshop et production
manager, EC One the jewellers
à Londres

bespoke@econe.co.uk
www.econe.co.uk



MYLÈNE VANNIER

Designer graphique
Web designer

vannier-mylene@hotmail.fr

Cet annuaire recense les étudiants diplômés des huit premières promotions, ainsi que les deux en cours de formation.

Promo 2

2013 - 2015



AXEL ALRIC

Designer graphique
axelle.alric@gmail.com



RONAN BARDONNEAU

**Designer graphique en Suède
à Landskrona**
hello@ronanbardonneau.com
www.ronanbardonneau.com



ELOISE BERNARD

Designer d'espace
bernard.eloise@hotmail.fr



LOUISE MASPERO CAREL

**Ingénieure pédagogique
multimédia à l'Université de
Nantes, Service de Production
et d'Innovation Numérique**
louise.carel@gmail.com



ÉVA COUTURE

Designer produit
eva.couture@laposte.net



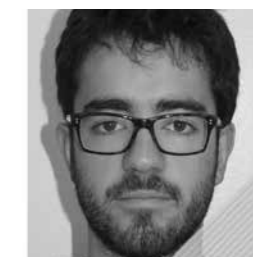
NATHAN LOYRETTE

**Designer global indépendant
Studio detrois**
studiodetroit@gmail.com



AMÉLIE MANCHOULAS

**Designer graphique
indépendante**
melie.manchoulas@gmail.com
www.amypiou.com



ALEXIS NIOBEY

Designer Produit
alexis.niobey@gmail.com
www.alexisniobeydesign.com



ALICE PAUPINET

Enseignante arts appliqués
paupinetalice@gmail.com



STACIE PETRUZZELLIS

**Designer produit
Docteure en Design**
petruzzellis.stacie@gmail.com



RÉMY TEYSSEVRE

Designer d'espace
remyteyssevre@gmail.com
@repouchou_



TAMARA THYS

Designer graphique
tamara.thys@gmail.com
holdzeline@gmail.com
www.holdzeline.com
@holdzeline

Promo 3

2014 - 2016



MANON BELIGNI

Designer graphique freelance
manon.beligni@gmail.com



OPHÉLIE CHAMPAGNE

Designer d'espace
Creuse Habitat Guéret
ochampagne.habitat@creuse.fr



ELODIE CHATREAUX

Designer d'espace
elodie.chatreaux@hotmail.fr



ANNE LÉCUYER

Designer céramiste
lecuyer.contact@gmail.com



AGATHE DUSEIGNEUR

Designer produit LACOSTE DBE
Infographiste, maquettiste
agatheduseigneur@gmail.com
www.behance.net/agatheduseigneur



ADRIEN FUCHS

Graphiste et Webdesigner
indépendant
contact@adrienfuchs.net
www.adrienfuchs.net



ESTELLE GROSSIAS

Designer graphique
indépendant
estelle.grossias@gmail.com
www.estellegrossias.com



VINCENT GUÉRARD

Designer d'espace spécialisé
dans le paysagisme
guerard.vinc@gmail.com
www.guerardvincent.com
@vncnt_grd



JÉRÉMY PERROT

Designer produit
Graphisme et webdesign
perrotjeremy3@gmail.com
www.jeremyperrot.com



LAURANNE MAILLON

Designer d'espace spécialisée
en animation et médiation
culturelle
lauranne.maillon@gmail.com
www.laurannemaillon.wixsite.com



ESTELLE PANNIER

Designer graphique
estelle.pannier@gmail.com



VALENTIN PENAULT

Designer produit intégré chez
Valin sas
valentin.penault@gmail.com



MARYLOU PETOT

Artiste, chercheuse,
performeuse
En résidence au centre d'art
contemporain Tignous
maryloupetot@gmail.com
www.maryloupetot.com



ALEXIS QUESSARD

Designer produit intégré UX
L'Oréal Design Lab
alex.quessard@orange.fr



MATHILDE RIGAUT

Designer graphique
tild.rigaut@gmail.com



Promo 4

2015 - 2017



VALENTINE CAVAREC

UI Designer Avanquest
valentine.cavarec@gmail.com



MANON DE VALON

Designer, Visual Merchandiser
chez CAMUS WINES & SPIRITS
manondevalon@gmail.com



CAMILLE DROZDZ

Designer produit, céramiste
camilledrozd@gmail.com
icilatelier@gmail.com
www.icilatelier.com



SARAH DUCARRE

Designer produit, Design floral
Hôtel de Crillon
sarah-ducarre@orange.fr
@sarahducarre.floraldesign



OPHÉLIE BARANGER

Designer produit chez
Leblanc Illuminations
ophelie.barang@gmail.com



FANNY BAYLE

Designer produit
fannybayle2@gmail.com
www.fannybaylestudio.com



STÉPHANE DUMAS

Designer graphique
www.stephanedumas.fr
@stephandedms.design



PAOLA LODE

Designer d'espace
Chargée de mission à la Ligue
de l'enseignement de l'Indre
paola.lode@gmail.com



MATHILDE NIGOUL

Responsable communication
La Recyclerie Sportive, Paris
mathilde@recyclerie-sportive.org



ALEXANDRE STREICHER

Designer graphique
Boîte à Neurones
contact@astreicher.com
www.astreicher.com



OCÉANE BOCQUET

Designer graphique
Illustratrice Studio Maya Culpa
o.boquet.delepine@gmail.com
www.maya-culpa.com



YVAN CAILLAUD

Designer produits Bruxelles
info@yvancaillaud.com
www.yvancaillaud.com



ALAIN TANGUY

Chef de projet designer
d'espace, Paris
contact@bonespace.fr
alain.tanguy1210@gmail.com
@alain_tanguy



JULIE TARRADE

Visual et food designer
Spatule prod
tarradejulie@gmail.com



MARIN THUERY

Designer produit
indépendant
info@marinthuery.com
www.marinthuery.com

Promo 5

2016 - 2018



ANAÏS ALUSSE

Designer graphique, missions pour Mes mains en or
anaïs.alusse2@orange.fr
www.mesmainsenor.com



MANON ALVES

Designer produit éco-responsable freelance
alvs.manon@gmail.com



CLARA ANESE

Designer graphique chez Takaneo au Luxembourg
clara.anese@yahoo.fr



CAROLINE ANGELVY

Designer d'espace et assistante d'architecte - Atelier 4 Limoges
angelvy.caroline@laposte.net



LÉONIE BONNET

Designer multidisciplinaire
leo.bonnet31@orange.fr
www.leoniebonnet.com



CHLOÉ BOSCH

Designer produit et UX/UI Blache Yong & Co.
chloeosch95@gmail.com



CAMILLE BOUGUYON

Cheffe d'atelier et encadrante technique chez Les Résilientes x Emmaüs Alternatives
bouguyon.camille@gmail.com



ANTOINE BOURHIS

Designer produit Directeur artistique
bourhis.antoine@gmail.com



MYLÈNE BERTRAND

Designer d'espace écoresponsable
mylenebertrand15@gmail.com
www.mylenebertrand.wixsite.com/design



LAURA BODENEZ

Designer d'espace freelance écoresponsable
laura.bodenez@gmail.com
www.laurabodenez.com
@laura.bodenez



BAPTISTE BODIN

Chef de projet Designer graphique
ba.bodin@hotmail.fr
www.baptistebodin-studio.com
@baptiste_bodin_studio



MATHILDE BOISVERT

Designer produit et conseillère de vente Nature et Découvertes
mathilde.boisvert@gmail.com



MATHILDE CLOUT

Professeur des écoles
clmath31@gmail.com



LUCIE COLIN

Designer graphique Illustratrice écoresponsable indépendante
luciecolin.design@gmail.com
@lucie_colin_design



ÉLISE DURAND

Designer scénographe indépendante
elise.durand036@orange.fr



ALICE GUIET

Designer d'espace tout terrain
alice.guiet96@gmail.com



ÉMILIE KLEIN

Designer graphique et sérigraphe, Alcanfor Estudio Guadalajara México
emilieklein03@gmail.com
@alcanfor.estudio



NATALIYA KOGUT

Designer produit spécialisée en design médical
agence.nkogut@gmail.com
nataliya.kogut@medicaldesign.fr



ROMANE LEROY

Graphiste chez MediaSchool Group
leroyromane@free.fr



ÉLORA MICHEL

Designer graphique indépendante à Bruxelles
eloramichel.design@gmail.com
www.eloramichel.com
@lelora.michel



ALISON MINEAU

Designer d'espace
mineaul0@gmail.com



ROMAIN ROSA

Designer d'espace chez « totm exposition », Montréal
romain@totmexposition.com
www.totmexposition.com



Promo 6

2017 - 2019



CHARLOTTE ANDRE

Responsable de formation
design et économie circulaire
Villette Makerz - Fabmanager
charlotteandre64@gmail.com



NATHAN BELARBRE

Designer d'espace en mission
avec l'ONG Bleu Versant
belarbre.nathan@gmail.com



CLÉMENT CHAUBET

Designer produit à Bruxelles
chaubetclement@gmail.com
@clementchaubet



ÉLISE SOUCHET

Designer produit indépendante
www.elisesouchet.wixsite.com/design



MAXIMIN MIRABEL

Designer d'espace
maximinc.m@hotmail.fr



ARNAUD BRAIBANT

Designer graphique indépendant
à Bruxelles
arnaudbraibant@gmail.com
www.behance.net/arnaudbraibant
@arnaud.braibant



CLARA MORICHON

Designer produit indépendante
clara.morichon@hotmail.fr
www.claramorichon.wixsite.com/portfolio
@clara_mcx



JULIETTE GROUSSIN

Assistante de communication
et chargée de vie associative
juliettegroussin@gmail.com
www.juliettegrr.tumblr.com
@juliette.grrr



JULIETTE GÉRON

Designer d'espace
indépendante, Atelier Yette
juliette.geron.contact@gmail.com
www.atelieryette.com
@atelier_yette



MARINE RODRIGUES

Designer produit chez Xavier
Lust à Bruxelles
rodrigues_marine@hotmail.fr
www.marinerodriguesdesign.tumblr.com
@marine_rodrigues_



ORANNE ET-TATA

Designer graphique en agence
de communication
ettata.oranne@gmail.com
@oranne

Promo 7

2018 - 2020



ZOÉ ANDRÉ

Designer d'espace, graphiste,
animatrice, charpentière,
en formation d'ouvrière en
restauration du patrimoine bâti
zoeandre@hotmail.fr



HÉLOÏSE BAL

Designer d'espace
Assistante de production et
administration - Compagnie
« Le Fer à Coudre », Paris
heloise.bal3@gmail.com



SARAH BENCHÉRIF

Designer produit
bencherif.sarah5@gmail.com



ASTRID BIRET

Designer graphique
indépendante
biret.astrid@gmail.com



QUENTIN BOUGOT

Designer graphique pour la
mairie de Bourgoin-Jallieu
quentin.bougot@live.fr
www.quentin-bougot.fr



RÉMY DUROVRAY

Designer graphique
Consultant écoconception
Studio Vision Commune
remydurovray@gmail.com
www.visioncommune.eu



MARGOT FAULONG

Master 2 Design Projet à
l'Université de Strasbourg
margotfaulong@orange.fr



GAËLLE FOURNIER

Designer d'espace
Service civique à Yes we camp,
Paris Austerlitz
gaellefournier98@gmail.com
@desordresurbains



LUDVINE PABEAU

Designer d'espace
Service civique en médiation
culturelle et muséographie
ludvine.pabeau@gmail.com



LÉA SABRIÉ

Designer produit
leasabrie@hotmail.fr



LOÏC SAUDRAY

Designer produit
loic.saudray1997@gmail.com



MAUREEN SAUVAT

Communication graphique
pour la mairie de
Chateaudren-Plouagat
maureen.sauvat.05@gmail.com
@maureensauvat



PAULINE VASSEUR

Designer graphique
indépendante
minetos5131@gmail.com



LOUISE WAMBERGUE

Master 2 Design Projet à
l'Université de Strasbourg
louisewambergue@gmail.com
@el.bam

Promo 8

2019 - 2021



LAURIE BEAUVILAIN

Designer d'espace freelance
en recherche d'emploi
Studio Laurie Beauvilain, Lyon
laurie.beauvilain@gmail.com



AUDREY BENAS

Designer d'espace
benas.audrey@gmail.com



DORIAN CAYLA

Designer graphique
indépendant
docayla@gmail.com
www.atelier-co-libri.fr
@atelier_co_libri



ANTOINE DAMERON

Designer produit
antoine64-pelote@hotmail.com



ANASTASIA HUARD

Designer d'espace
Stage post-diplôme
Atelier Germain, Paris
tasia.h0320@gmail.com



JEAN BAPTISTE HÉROIN

Designer produit
Stage post-diplôme
Integral Ruedi Baur, Paris
jeanbaptisteheroin042@gmail.com



CAMILLE JACOB

Designer d'espace
camille.jcbm@gmail.com



ANAÏS GADOUAIS

Designer produit
AnaisGds@live.fr



FLORIE GOSSELEIN

Designer d'espace, Master
Expographie Muséographie
Université d'Artois Arras
Florigosselein@gmail.com



JULIETTE GUILLORY

Designer graphique
Stage post-diplôme
IFREE, Villiers-en-Bois
mail2juliette@gmail.com



SOLINE HARDY

Designer graphique
soline.hardy1@gmail.com



CATY LE NY

Designer d'espace
catyleny56@gmail.com



ELSA LIABOT

Designer produit
Stage post-diplôme - Studio
Nacho Carbonell Eindhoven
elsa.liabot@gmail.com



MANON NIBEAUDEAU

Designer produit
Stage post-diplôme
Studio Élise Fouin
manonnibeau@gmail.com



VINCENT PÉREZ

Designer produit
Stage post-diplôme
Studio Hors les murs, Tours
vincentperez645@gmail.com



ZÉLIE PÉYRICHOU

Designer graphique
Stage post-diplôme
Studio Pentagon
z.peyrichou@gmail.com



GEOFFREY REBIÈRE

Designer d'espace
Stage post-diplôme
Atelier Bivouac, Brest
joj.reb@gmail.com



MANON TAILLARD

Designer graphique
Stage post-diplôme
Zadig et Voltaire
manontailard2469@gmail.com

Promo 9

2020 - 2022



ZOÉ ADLOFF

Étudiante-designer produit
adloffzoe@gmail.com



YANNICK ALY BERIL

Étudiant-designer d'espace
yannickdrummer@gmail.com



SORENZA BERGER

Étudiante-designer d'espace
bergersorenza@gmail.com



LOUISE BOULANGER

Étudiante-designer graphique
boulanger.miljouc@gmail.com



THÉO CAMMARATA

Étudiant-designer produit
theo.cammarata.produit@gmail.com



FIEN COMMERE

Étudiante-designer produit
commere.fien@gmail.com



MARGAUX HERMANT

Étudiante-designer graphique
margauxhmt@gmail.com



CELIA LEGRAND

Étudiante-designer graphique
celia.legrand14@gmail.com



MARION LORRAIN

Étudiante-designer textile et produit
marion.lorrain@gmail.com



AUDE MOURIN

Étudiante-designer graphique
aude.mourin@yahoo.fr



PAULINE PERSENT

Étudiante-designer d'espace
pauline.perse@orange.fr



JULIA PIERRE

Étudiante-designer produit
julia.pierre24@gmail.com



JULIE RASTELLO

Étudiante-designer produit
julie.rastello@gmail.com



MALVINA VIALANEIX

Étudiante-designer d'espace
malvina260499@gmail.com



Promo 10

2021 - 2023



CHARLOTTE BAGOT

Étudiante-designer produit
charlottel999b@gmail.com



JULIETTE BEAUVILS

Étudiante-designer d'espace
jbeauvils72@gmail.com



AMBRE BLONDEAU

Étudiante-designer produit
blondeau.ambre.ab@gmail.com



ANTOINE BOURDET

Étudiant-designer produit
antbourdet@gmail.com



PIA DEBRAY

Étudiante-designer d'espace
piadebsand@gmail.com



AMÉLIE DUPEUX

Étudiante-designer produit
amelie.dupeux45@orange.fr



NOÉMIE GARON

Étudiante-designer graphique
garonnoemie@gmail.com



ÉMILY GIRAUD

Étudiante-designer produit
emily.giraud@aol.fr



MATHILDE LANDRÉ

Étudiante-designer graphique
mathilde.landre@gmail.com



FANNY LOISELET

Étudiante-designer d'espace
fanny.loiselet@gmail.com



MANON MIOLCHAU

Étudiante-designer produit
manon22052000@gmail.com



MARGOT NOLIN

Étudiante-designer graphique
margot2.nolin@gmail.com



FLORA VERAU LUJAN

Étudiante-designer graphique
flora.vereau@hotmail.fr



Merci

Le DSAA Design Écoresponsable remercie toutes les personnes et organismes qui, durant ces dix années, ont participé de près ou de loin à sa construction : Béatrice Dufour • Isabelle Basquin • Florence Dousson • Cyrille Dousson • Didier Voisin • Marie Privat • Armelle Duno • Viviane Sinclair • Josiane Vigouroux-Aufort • Sophie Devaud-Judas • Sophie Clément • Christine Maitre • Ludovic Pourchet • Christèle Marque • Émilien Rouet • Adrien Demay • Antonin Boyer • Stéphane Duprat • Laurel Parker • Franck Leonard • Cyril Nicolas • Boris Bouissaguet • Brice Genre • Mahaut Clément • Gilles Clément • Guillaume Delvigne • Sophie Samary • Yann Fanch'Vauleon, • Anthony Lebossé • Pierre Di Sciullo • Vincent Perrottet • Yorel Cayla • Pierre Charrié • Féréol Babin • Régis Courtoux • Frédéric Mit • Jérôme Augui • Pierre Vincent • Victor Massip • Laurent Lebot • Myriam Charvet • Véronique Vienne • Virginie Barney-Duhamel • Frédérique Larinier • Patrick Peyramaure • Marin Baudin • Juliette Tranchant • Denis Bernard • Jean-Noël Pinaud • Christophe Ruby • Stéphane Bazin • Philippe Porthault • Antti Ahtiluoto • François Clerc • Antonio Cos • Mathieu David • Pia Pandelakis • Estelle Hary • Tiphonie Barragué • Laurent Freygnac • Paul Alleyrat • Livia Lauber • Patrice Delbancut • Damien Marie • Maïa Hervé • Marie Robin • Baptiste François • Delphine et Edouard Prothery • Jean-Louis Schmidt • Jean-Christophe Chauzy • Nicolas Poudret • Judith Haynes-Jensen • Nell Wanty • Marie-Paule Connan-Debunne • Hélène Buchet •

Olivier Caudal • Alexander Von Vegesack et Mathias Schwarz Clauss • Simon Bellon • Samuel Prigent • Lucie Baudat • Fabien Gavinet • Alexandre Demasias • Cyril Nouhaud • Pierre-Yves Panis • Françoise Escoffier • Samuel Accoceberry • Loïc Artiaga • Chloé Ouaked • Emmanuel Gérard • Bruno Ythier • Charles Freger • Pauline Male • Delphine Peyroux • Gaël Lamoury • François Coudert • Laure Dangla • Michaël Bouthier • Nadège Lusseau • Khalid Enbiri • Lazare Pasquet • Clarisse Théty • Robert • Geoffray • Daniel Maître • Pascal Godrie • Jean-Paul Burjade • Marie Algret • Maurine Clergeau • Bertrand Paris • Estelle Renard • Antoine Fenoglio • Léo Favier • Olivia Grandperrin • Claire Azema • Pierre Bourdareau • Geoffrey Estienne • Nathalie Batisse • Karine Durand • Charline Maignan • Amélie Bodin • Alexandre Brahim-Beyrand • Christelle Thomas • Hélène Bessuge • Renaud Pelissier • Véronique Éloy • Alexander Hay • Alain Dupasquier • Antoine Mazurier • Fabien Chauvet • Romain Guillet • Pascal Joulin • Antoine Besse • Pierre Prévost • Romain Brunet-Manquat • Thierry Bidaux • Judith Haynes-Jensen • Marc Jakobiec • Annick Simaunaud • Fabienne Ménadie • Vincent Cailliez • Vincent Liegey • Yassir Yebba • Stéphane Vial • Lilian Nicolini • Augustin Berque • Dominique Bergot • Julien Milanesi • Anne-Gaëlle Burban • Jérôme Bourianne • Rafael Solans • Mellie Laroque • Nadine Singeot • Barthélémy Schlumberger • Yann Marcou • Yannick Vicaire • Franck Paquet

Toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à construire cette formation. Tous les étudiants, agents et collègues de la Cité Scolaire Loewy, tous les étudiants qui ont choisi de ne pas terminer leur cursus, la Région Nouvelle Aquitaine, le Conseil Départemental de la Creuse, la Communauté de Communes du Pays Sostranien, la municipalité de La Souterraine, le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Creuse et de la Haute-Vienne, l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie de Nouvelle-Aquitaine, la Cité Internationale de la Tapisserie d'Aubusson, Fibois, le Centre International d'Art et du Paysage de Vassivière, la Bibliothèque Francophone Multimédia de Limoges, le Domaine de Boisbuchet, le Centre de Recherche sur les Arts du Feu et de La Terre de Limoges, l'Université de Limoges, L'université de Toulouse Jean-Jaurès, L'université de Bordeaux, le Lycée Maryse Bastie Limoges, le Lycée du Mas Jambost, le lycée agricole d'Ahun, L'École Nationale Supérieure de Céramique de Limoges (Ensci/Ensil), l'École d'architecture et du Paysage de Bordeaux, l'École Nationale Supérieure d'architecture de Paris la Villette, l'École Nationale Supérieure d'Art de Limoges.

Les étudiants passés par le DSAA remercient à leur tour l'équipe enseignante et les intervenants pour leur implication dans la formation et la qualité du contenu pédagogique proposé.

Note et parti pris

PAR LES ÉDITRICES

Nous avons eu l'honneur et le plaisir de donner forme à 10 ans de DSAA dans cette revue anniversaire. Au fur et à mesure des promotions, la formation s'est enrichie de nouvelles strates, de nouvelles compétences et de nouveaux étudiants. Chaque année est inédite, professeurs et intervenants font évoluer la formation et son contenu pédagogique vers de nouvelles formes d'écoresponsabilité. L'ascension est constante, la volonté de grimper et de progresser, omniprésente. Cet ensemble forme un grand écosystème, un oïkos fertile qui se construit collectivement et mûrit au fil des années. Les échelles sont telles des connexions entre acteurs qui permettent de relier la grande diver-

sité des profils intégrant le DSAA, et leurs multiples compétences, connaissances et valeurs humaines. Cette formation précurseur dans ses engagements sociaux et environnementaux plonge ses racines dans l'humus d'un territoire rural et rayonne depuis une décennie à l'échelle locale, nationale et internationale grâce à ses partenariats et à l'évolution post-diplôme des étudiants. La masse vaporeuse, telle une nébuleuse d'idées, symbolise à la fois le futur de la formation et son ouverture vers l'extérieur. Enfin, cette revue est l'occasion de remercier et de rendre hommage à l'ensemble des contributeurs du DSAA, qui le rend si riche, fertile et épanouissant.

Sorenza Berger • Louise Boulanger
Marion Lorrain • Julia Pierre

En Cène est la revue bimestrielle du DSAA design écoresponsable du lycée Raymond Loewy à La Souterraine. Ce numéro hors-série est une retrospective non exhaustive de dix ans de design, de relations humaines et d'écoresponsabilité.

Conception graphique et éditoriale

Sorenza Berger • Louise Boulanger
Marion Lorrain • Julia Pierre

Coordination du numéro

L'équipe enseignante du DSAA

Crédits typographiques

Bely Display, Poppins

Crédits photographiques

Tous droits réservés aux étudiants et enseignants du DSAA

Impression

Agi Graphic, La Souterraine





DSAA
écoresponsable

Pôle supérieur de design
de Nouvelle Aquitaine

Place Filderstadt
BP26-23300 La Souterraine

T. 05 55 89 40 28
dsaa.lasout@gmail.com